

L'ATELIER CABANE

PETIT MANUEL ROMANCÉ POUR LA CONSTRUCTION
D'UNE CABANE MOBILE ET ENGAGÉE



À TOUS LES SQUATTEURS, ZADISTES, RÊVEURS ET ARTISANS D'UN AUTRE MONDE...

L'ATELIER CABANE

PETIT MANUEL ROMANCÉ POUR LA CONSTRUCTION
D'UNE CABANE MOBILE ET ENGAGÉE

La commission cabane
- février 2014 -

CABANE [kaban] *n. f.* ◊ **1°** Petit abri ou habitation sommaire, maison du pauvre. ◊ **2°** FAM. Prison.
◊ **3°** Action directe de résistance et d'occupation.

ATELIER [atɛljɛ] *n. m.* ◊ **1°** Lieu de travail d'artisans, d'ouvriers ou d'artistes. ◊ **2°** Section d'une usine où des ouvriers travaillent à un même ouvrage. ◊ **3°** Lieu auto-géré de créations collectives et de constructions populaires.



*Un jour, c'est fini
Et il voudrait grandir le jour
Mais, dans la tempête, la nuit résiste, le vent se lève
Ce vent froid qui nous maintient éveillé et indigné
Car quand les arbres brûlent, rien
N'empêchera jamais les graines, de s'envoler, de circuler
De s'enraciner, même
Là où le jour a déjà des airs d'obscurité*



*Alors, vas-y ! Germe, pousse, petite graine, noire
Comme cette terre qui t'accueille aujourd'hui
Récupère du soleil et de ses rêves d'infini
Les éclats de croissance qui ne brillent plus ici
Cette pluie morte qui nous aveugle sans raison
Utilise-la pour cultiver l'ombre dans laquelle
Sans plan ni direction, tu fais pousser la sédition*



*Écris ton histoire avec tes propres mains
Les racines profondes c'est bien
Mais si elles t'empêchent de pousser, fais les sauter !
Choisis ta base, fonde ta société
Les supports solidaires, s'aident les uns les autres
Les appuis libertaires, enchâssent nos idées
Ils sortent déjà de terre, aide-les à pousser*



*Mais dehors, il fait jour
Travaille ton écorce, contre leurs sales idées
Lumineuse comme cette neige qui veut te déloger
Et porte la chaleur jusqu'au fond des bois
Je n'hiberne pas, moi, je me bats !
Venez m'aider, vous, chercheurs d'ombre, faiseurs d'obscurité
À élargir les brèches de la verticalité*



*Tu n'es plus seul, des oiseaux sont là, avec toi
Ils chantent leur liberté, en haut de tes feuillages, en attendant l'été
Les idées se transmettent plus vite par la pratique !
Le vent les pousse, jeune, contre les vieilles branches
Tous travaillent sous le même toit où
Tu apprends aux autres de quoi est fait ton monde*



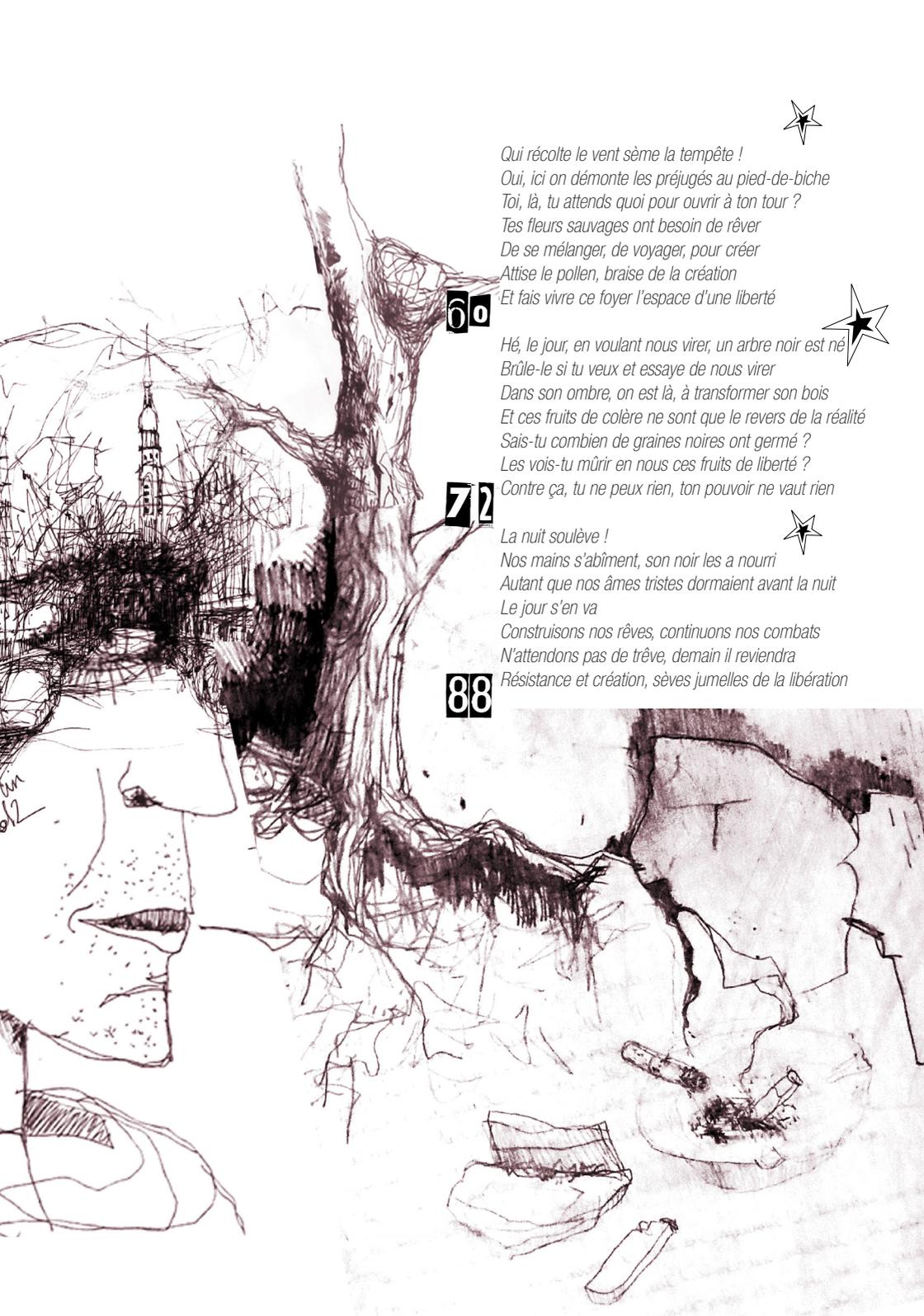
8

20

28

46

52



Qui récolte le vent sème la tempête !
Oui, ici on démonte les préjugés au pied-de-biche
Toi, là, tu attends quoi pour ouvrir à ton tour ?
Tes fleurs sauvages ont besoin de rêver
De se mélanger, de voyager, pour créer
Attise le pollen, braise de la création
Et fais vivre ce foyer l'espace d'une liberté

60

Hé, le jour, en voulant nous virer, un arbre noir est né
Brûle-le si tu veux et essaye de nous virer
Dans son ombre, on est là, à transformer son bois
Et ces fruits de colère ne sont que le revers de la réalité
Sais-tu combien de graines noires ont germé ?
Les vois-tu mûrir en nous ces fruits de liberté ?



72

Contre ça, tu ne peux rien, ton pouvoir ne vaut rien

La nuit soulève !
Nos mains s'abîment, son noir les a nourri
Autant que nos âmes tristes dormaient avant la nuit
Le jour s'en va
Construisons nos rêves, continuons nos combats
N'attendons pas de trêve, demain il reviendra



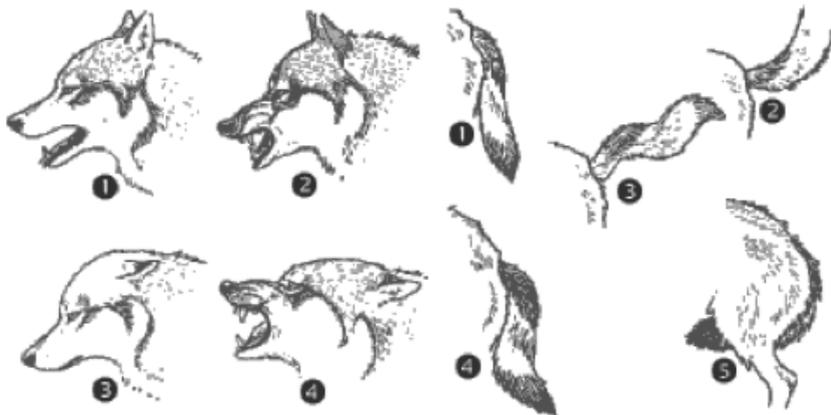
88

Résistance et création, sèves jumelles de la libération



1. LA TEMPÊTE ET LA GRAINE

L'ATELIER CABANE QUAND, COMMENT, POURQUOI ?



Les mimiques du loup :

- 1 Expression normale
- 2 Expression face à un garde mobile
- 3 Expression en assemblée générale
- 4 Expression face à un préfet

Positions expressives de la queue :

1. Position normale
2. Assurance
3. Menace
4. Menace mêlée de peur
5. Mâle dominant honteux



NOTRE DAME DES LANDES



Il était une fois dans le bocage nantais, un grand méchant chaperon qui avait un projet. À Notre-Dame-des-Landes, il envisageait de construire un aéroport en rasant la forêt. D'autres après lui suivirent cette même idée et le projet fit son chemin, année après année. En 1974, s'est ainsi décidée la création d'une Zone d'Aménagement Différé.

Soudain les grands méchants chaperons firent machine arrière, effrayés par la résistance locale et le pétrole hors de prix, ils enterrent ce projet, et ce fût bien ainsi. La langue de bois dormant, on oublia l'idée, de mettre du béton au cœur de la forêt.

Quelques années plus tard, l'aéroport endormi fût soudain réveillé. Aucun prince charmant n'apposa de baiser, mais un Vinci marchand avait quelques idées... Complètement malade, depuis son cabinet, Maire-grand aimait l'idée de rajouter du beurre dans son petit panier. Puis en 2007, pour mieux le déguiser, le grand méchant Préfet de Loire-Atlantique déclara ce projet d'utilité publique. Des galettes de béton allaient être versées sur plus de 1650 hectares de forêt.

Un jour, contre cette idée, des petits loups noirs se mirent à lutter. Parfois encagoulés, ils luttèrent sans chaperon et ils appelaient ça : l'autogestion. Dès 2009, pour les protéger, les fermes et les terres furent ainsi occupées. La Zone À Défendre venait d'être créée, mais ce n'était pas assez...





UN ESPACE DE RESISTANCE

Mi une, ni deux, les petits loups révoltés, ne firent qu'un seul vœu : changer la société. Pas besoin d'enchanteur, pour le réaliser : un grand rêve et beaucoup de volonté, la Zone d'Autonomie Définitive devint réalité.

Maire-grand, que vous-avez de grands projets ? C'est pour mieux te loger, citoyen. Maire-grand, que vous-avez de grandes salles de réunions ? C'est pour mieux te faire participer, citoyen. Maire-grand, que vous-avez de grandes urnes ? C'est pour mieux te faire voter, citoyen. Maire-grand, que vous-avez de grands yeux ? C'est pour mieux te protéger, citoyen. Maire-grand, que vous-avez de grandes dents ? C'est pour te manger.

Et en disant ces mots, le grand méchant chaperon se jeta sur les petits loups noirs, et essaya de les expulser. Mais les petits loups noirs étaient organisés et quand, en novembre 2012, ils se firent attaquer, ils ont su résister.



Julia - ZAD. TRANSEU - 14/05/13



LE COLLECTIF ÎLE-DE-FRANCE

Pour soutenir la ZAD, des petits loups noirs d'Île-de-France se sont aussi mobilisés. La légende raconte qu'ils se rencontrent tous les mardis à 20h au Transfo à Bagnolet...

Collectif Île-de-France de soutien à la lutte de Notre-Dame-des-Landes : nddl-idf.org // collectifnddlparisidf@riseup.net

POUR NOUS, FAIRE UNE CABANE

Près de Nantes, les enfants ne jouent plus aux indiens et aux cowboys, ils ne jouent pas non plus aux gendarmes et aux voleurs : ils jouent aux zacistes et aux gendarmes. Qui fera le gendarme cette fois ? « Pas moi, je veux aller dans la cabane ! »

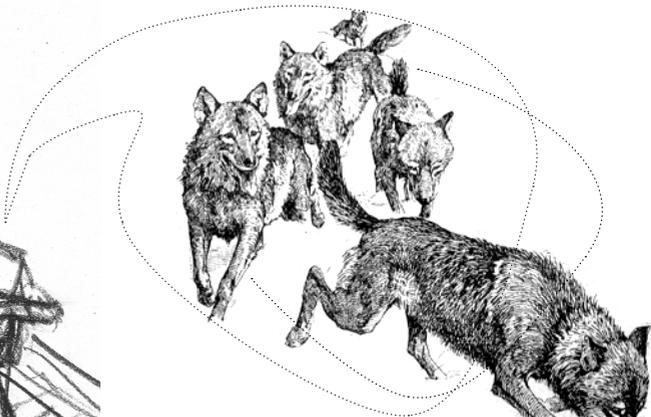
Sur la ZAD comme ailleurs, une cabane c'est d'abord un abri, on y discute abrité du vent, on s'y repose au sec, on y mange au chaud. Et plus qu'un abri, les cabanes de la ZAD sont des lieux d'accueil, de rencontre et d'échange. Discussions interminables, pot-au-feu de légumes partagé entre ami.e.s, reprise en chœur des chansons de Brel et de Ferré, et engeuelades sincères en font des lieux de vie comme il en existe partout.

Sur la Zone à Défendre plus qu'ailleurs, une cabane est un moyen de lutte, un lieu d'organisation et surtout un moyen d'occupation permanente du territoire. Occuper le territoire 24h/24 c'est le moyen le plus sûr d'empêcher le début des travaux. Tant qu'il y aura des cabanes habitées à Notre-Dame-des-Landes, leur aéroport ne sera pas construit et notre lutte pour un autre monde restera vivante.

Sur la Zone d'Autonomie Définitive, une cabane est un moyen de vivre par soi-même, pour un autre monde. Construire son habitat de ses propres mains, en suivant ses propres plans, à partir de matériaux de récupération et en partageant les savoir-faire de chacun, c'est apprendre à construire un monde de solidarité sans rapport de domination sur l'environnement.



« L'ATELIER C'ÉTAIT À LA FOIS POUR MOI L'IDÉE DE RENTRER DANS UN PROJET CHOUETTE ET D'Y RENCONTRER DES GENS ET À LA FOIS D'APPRENDRE LA MENUISERIE, C'EST À MOITIÉ UNE ÉCOLE, QUOI. »



Il s'agit de vivre selon ses critères sans être obligatoirement soumis à un système hiérarchique et autoritaire. En un mot comme en cent, c'est le droit de vivre libre.

Avec le collectif Île-de-France est donc naturellement née l'idée de construire une cabane pour soutenir la ZAD. Nous avons ainsi monté une commission pour mettre cette idée en pratique.

LE SQUAT DU TRANSFO

Construire une cabane à Paris ? Il nous fallait de la place, heureusement, le Transfo (quatre bâtiments squattés depuis novembre 2012) disposait d'un grand parking en sous-sol inutilisé. Nous avons donc posé nos outils ici, dans ce lieu lui aussi menacé d'expulsion et dont le fonctionnement autogéré correspond à notre désir commun d'établir et de faire vivre des ZAD partout.

La meute des petits loups noirs d'Île-de-France a ainsi trouvé une tanière aux dimensions de ses rêves. L'aventure pouvait commencer... Gare à toi, grand méchant chaperon !





LE MANUEL ET LE FILM

Ce livre que vous tenez entre vos mains...

... est né de la volonté de partager. Partager cette expérience, pour faire naître des idées. Partager nos rêves et nos plans pour vous aider à lutter et soutenir les ZAD, partout. Partager cette méthode, pour donner envie de faire des cabanes, mobiles ou non, mais toujours engagées ! Partager nos réussites et nos échecs pour vous permettre de réaliser vos rêves de la meilleure façon possible.

C'est pour vous quoi !

... est né de la volonté de se souvenir. Se souvenir de cette expérience, pour avoir des rêves encore plus grands la prochaine fois. Se souvenir des rencontres, des copines et des copains, se souvenir des bons moments comme des mauvais, parce que la lutte (est) dure.

C'est pour nous aussi !

... n'est pas un « mode d'emploi yquéa », ce n'est pas un « modèle ». Au contraire, c'est un manuel, un guide pratique. Nous essayons de décrire avec précision comment nous avons construit cette Cabane, et si vous voulez vous inspirer de cette expérience, il faut toujours garder à l'esprit qu'il n'y a pas de solution parfaite. La meilleure solution est toujours celle qui s'adapte au cas par cas, à vous de trouver comment adapter ces techniques à votre situation. On a fait pas mal de plans au départ mais finalement on s'est toujours adapté en fonction de la récup qu'on a pu faire (en particulier pour les portes et les fenêtres), d'ailleurs aucun des plans présents dans ce livre n'est vraiment fidèle à la réalité !

Ce film que vous avez sous vos yeux...

(Le film est disponible ici : <http://vimeo.com/79800708>)

... est né de la volonté de rendre compte de l'ambiance de travail dans laquelle s'est construite la Cabane, de mettre des voix, des mots et des visages sur les gens qui ont fait vivre cette belle aventure et de transmettre l'enthousiasme et l'énorme énergie qui ont permis la réalisation de ce rêve collectif.

La suite...

La suite c'est vous, c'est nous, continuons à espérer, à rêver, à lutter, à aimer, à vivre !



L'ATELIER CABANE

OUVRE SES PORTES



**> PREMIÈRE GRANDE JOURNÉE DE CHANTIER COLLECTIF
LE SAMEDI 2 MARS DE 14H À 21H**



AU TRANSFO

57 avenue de la République à BAGNOLET
Métro Gallieni ou Robespierre

AMENEZ VOTRE BOITE À OUTILS (si vous en avez une) ET UNE BOUTEILLE POUR L'APÉRO !



Comité de soutien contre le projet d'aéroport de Notre Dame des Landes Paris Ile de France - nddl-paris.effraie.org - cabane.idf@riseup.net - zad.nadir.org



L'ATELIER CABANE OUVRE SES PORTES



**> JOURNÉES DE CHANTIER COLLECTIF LE SAMEDI 30 MARS ET
6 AVRIL DE 14H À 21H... AVEC LA CONSTRUCTION DE SERRES
POUR LA ZAD**



AU TRANSFO

57 avenue de la République à BAGNOLET
Métro Gallieni ou Robespierre



AMENEZ QUELQUES OUTILS ET UNE BOUTEILLE POUR L'APÉRO !
...une petite caisse de soutien vous attendra aussi si vous souhaitez participer aux frais de transport de la cabane



Comité de soutien contre le projet d'aéroport de Notre Dame des Landes - nddl-paris.effraie.org - cabane.idf@riseup.net - zad.nadir.org



« Comment j'ai connu la lutte Notre Dames des Landes, et l'atelier de construction de la cabane, rapidement :

En soirée, quelques amis, comme bien souvent au bout de quelques heures/bières on se retrouve à faire le monde en parlant surtout plus fort que les autres, histoire de bien se comprendre soi-même, quand l'un me dit, le doigt levé et un œil fermé : « Tu me fais penser à quelqu'un, il faut absolument que tu le rencontres ». Nous voilà sur l'autoroute depuis Lyon vers Nantes, Vinci nous remercie à chaque péage. On a jamais trouvé la personne en question. On a commencé par discuter avec quelques riverains, avec souvent quelques types bizarres en uniforme pas loin (on peut pas dire qu'il était franchement accueillants, ça, mais en tout cas franchement curieux, toujours à nous épier avec leurs jumelles).

C'est le mois de janvier, il fait froid et les chemins sont boueux, bottes obligatoires, mais le *tourisme* y est facile : on nous propose un toit, à manger, et même de quoi s'habiller chaud, sans contrepartie. Quand on passe d'un lieu habité à un autre on prend un café, ou un thé, et les gens prennent le temps de discuter, de plaisanter. Tout ça donne envie de participer et nous aidons à la cuisine, et sur les chantiers.

La question de l'aéroport me dépasse un peu. Bien sûr il y a des expulsions, le bétonnage peu soucieux des habitants du bocage, des forêts dont on ne doit pas négliger l'importance à cette heure complexe de la mise en cause de l'impact écologique, mais les avis divergeants des riverains et des voisins me donnent vite l'impression d'être illégitime sur le sujet. Cependant, l'idée de voir naître un lieu libre, pour aller vers l'expérimentation, le renouveau et le mouvement m'agite. Ici sont organisés des débats, des rencontres, on passe du temps à cogiter sur des questions fondamentales du vivre ensemble, et on essaie de mettre les choses en pratique.

Retour à Paris pour le boulot. Dans cette ville, rares sont les rues où l'on ne lit l'empreinte du capitalisme, omniprésent, et oppressant. Ceux qui pensent que le financement est le meilleur travailleur respirent, et tout le monde suit, moi y compris. On y est contraint de revoir nos notions du temps, nos notions d'argent, on vit dans un monde où l'être humain devient l'être unique, rien n'existe qui ne découle de lui, centre de tout. C'est une machine qui relègue le reste du monde à l'état de représentation. Juste à côté de chez moi, je n'ai qu'à traverser le périph... débute un chantier de construction de cabane en kit pour Notre Dame des Landes !

L'accueil parmi ces bricoleurs est convivial et chaleureux. Tout le monde peut mettre la main à la pâte, on ne compte plus le nombre d'entre nous qui tenaient une visseuse pour la première fois. Et il y a tout un outillage à disposition ! L'apprentissage se fait de façon participative : tout le monde enseigne à tout le monde. On y trouve femmes et hommes, sur plusieurs générations. Les réjouissances d'un travail manuel, et des liens avec les personnes se tissent. J'entre de façon plus pérenne dans la lutte.

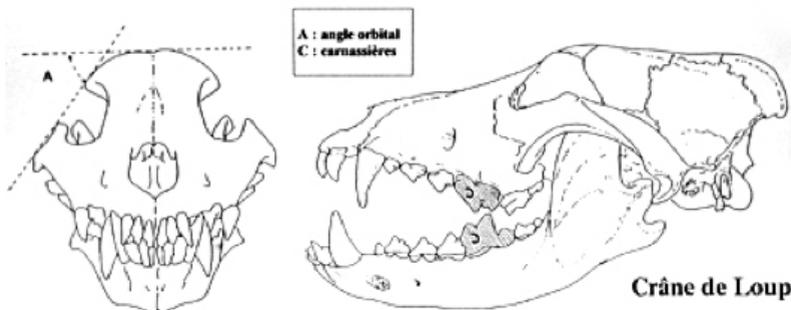
Lutter, contre qui, pour quoi ? Autant d'individus, autant de raisons de vouloir changer les choses, autant de directions différentes pour un monde meilleur. On se retrouve d'abord dans l'opposition collective à un projet imposé, et par ce biais dans la construction collective. Construction pratique, mais aussi spirituelle. C'est en clouant, vissant, mais aussi autour d'un verre, mauvais vin rouge ou bière tiède, toujours appréciables en bonne compagnie, que nos idées se confrontent, s'additionnent et se mélangent. Philosophie, politique, et autres recettes de cuisines, j'ai l'impression d'y voir évoluer les mœurs, forces obscures et souvent sous-estimées. J'apprends beaucoup.

Aujourd'hui, on ne bâtit plus sa maison ou ses meubles, on achète. L'argent devient le vecteur de plus en plus systématique de nos biens matériels, au point de ne plus savoir ce qu'on pourrait faire par soi-même. La satisfaction d'avoir construit, ou de manière générale, travaillé sur son environnement, est remplacée par le plaisir d'acheter. Depuis cet atelier, j'ai la sensation d'être capable de construire de façon autonome. Bien sûr, il y a les connaissances et les techniques acquises, mais l'essentiel réside surtout dans le simple fait de se dire : « c'est possible ». Ce n'est pas un savoir ou une compétence, mais une façon de penser, on pourrait dire une croyance. Mais ceci n'est qu'un détail devant la multitude et la richesse des expériences partagées.

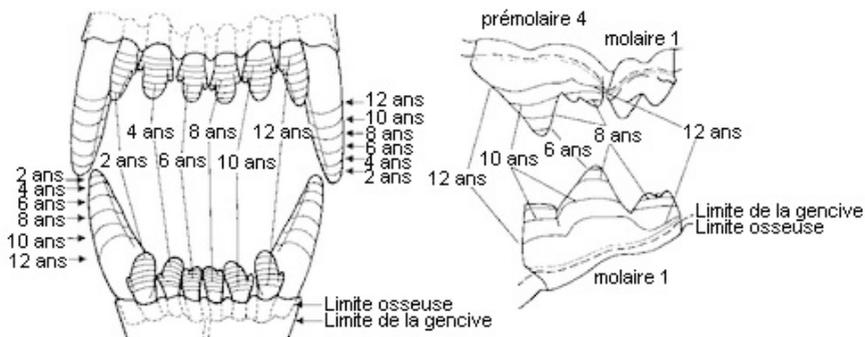


2. LE SUBSTRAT ET LES ÉLÉMENTS

LES PRINCIPES, LES OUTILS, LE MATOS...



Détails des canines, des incisives et des carnassières et de leur croissance





ROCK
BOIS & AG

acier bichromate

64x40
x500



026215

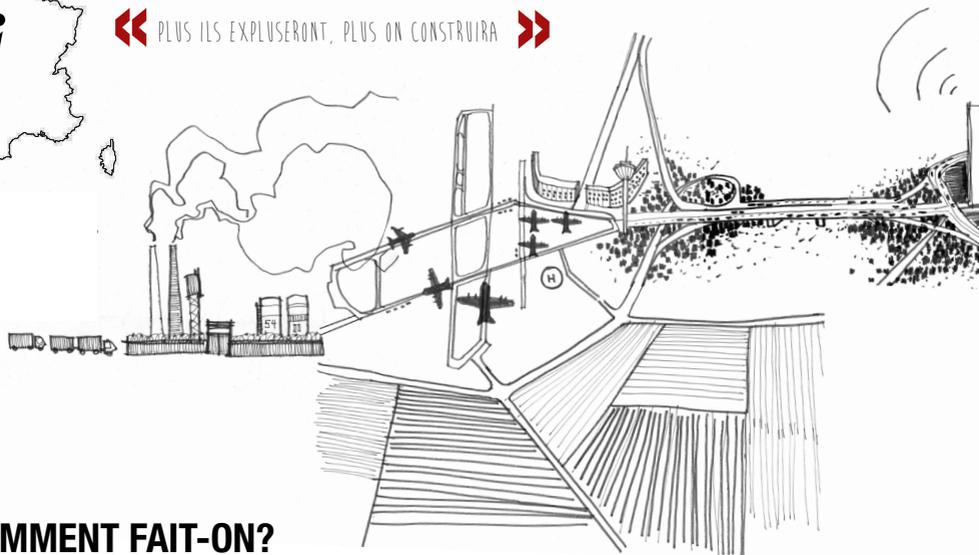


ROCK





◀◀ PLUS ILS EXPLUSERONT, PLUS ON CONSTRUIRA ▶▶



COMMENT FAIT-ON?

Mais alors? *Comment fait-on pour construire une cabane, ICI, à Paris ; pour soutenir une lutte qui se passe, LA-BAS, à Notre Dame des Landes?*

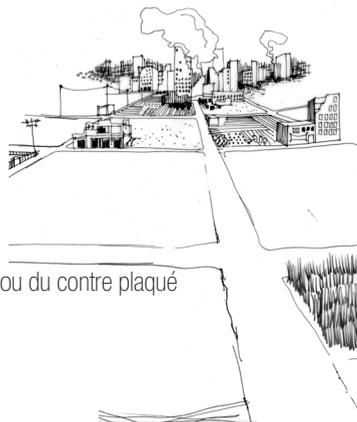
Et bien, on imagine en kit, on pense en kit et on fabrique en kit. Montage. Démontage. Montage. On a peur de rien! La cabane se composera donc de pièces détachables, ni trop grosses (il faut qu'on puisse les transporter en camion et les soulever sans machine), ni trop petites (on a horreur des casse-tête chinois).

Oui, mais alors? *Comment fait-on pour construire une cabane sans forêt, sans enfants, sans grand chêne, et sans argent?*

Et bien, notre campagne à nous, parisiens, c'est la rue! Elle est aussi riche que la grange de mémé ou que la remise du grand-père. On y trouve tout! Ouvre les yeux et fais toi des potes. Traîne autour des chantiers de démolition, fais un tour à la fin des marchés, ose les trottoirs!

Notre cabane c'est donc du 100% récup! Des fenêtres au bois, des tasseaux aux huisseries! Mais notre matériau de base s'est avant tout la palette! Il en a fallu plus de 1000. On imagine palettes, on pense palettes et on fabrique palettes. Il faut donc les trouver, les transporter, les trier ; conserver les plus belles et désosser les bosselées (on récupère les planches).

Et sinon, quand on peut, on évite d'utiliser du bois peint ou traité, de l'aggloméré ou du contre plaqué (sache que s'est bien plus polluant que les autres matériaux).





Mais alors? Comment fait-on pour les outils?

Pour monter une cabane comme la notre, il n'est pas nécessaire d'avoir un atelier professionnel tout équipé, quelques outils bien choisis suffisent :

quelques postes fixes : scie circulaire, scie circulaire montée en déligneuse, radiale

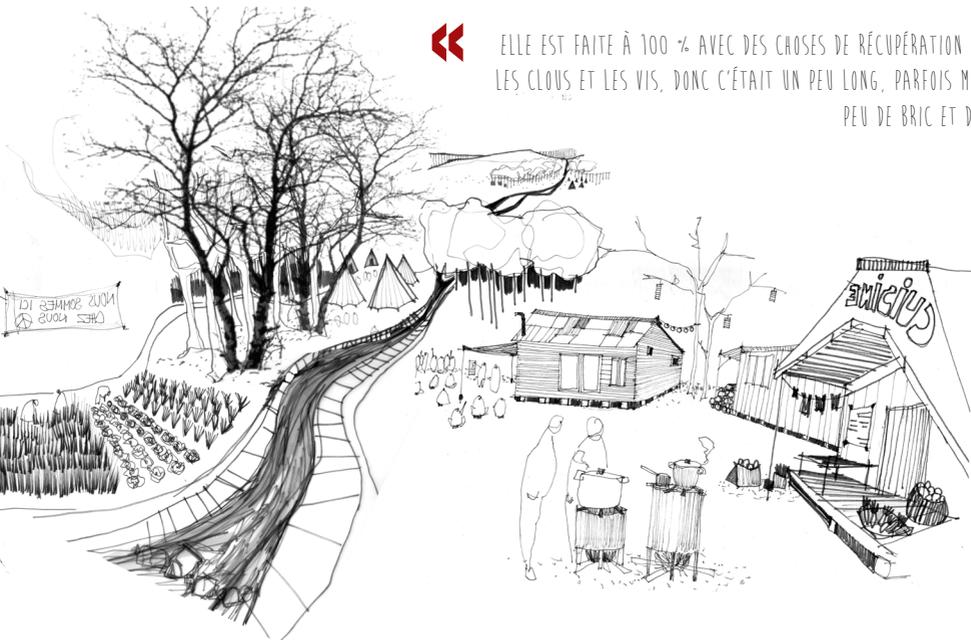
les indispensables : perceuses, marteau, arrache clous (pied de biche), mètre, niveau, frontale...

les plus : raboteuse, disqueuse, scie plongeante

quincaillerie : clous, agrafes, vis, (par ordre de prix et de tenue)

Mais alors? Comment fait-on pour... On a arrêté de se poser des questions ici!

La devise dit "quand on veut, on peut" et les militants savent que "quand on veut à plusieurs, on va encore plus loin"!



ELLE EST FAITE À 100 % AVEC DES CHOSSES DE RÉCUPÉRATION À PART
LES CLOUS ET LES VIS, DONC C'ÉTAIT UN PEU LONG, PARFOIS MÊME UN
PEU DE BRIC ET DE BROC





« Quand j'ai entendu parler de l'idée de construire une cabane sur la zad pendant une AG du collectif parisien de soutien à Notre Dame des Landes, j'ai tout de suite été motivé. On était alors fin décembre 2012, et "César" et ses sbires venaient de détruire bon nombre de maisons sur la zone, il fallait donc se mettre à rebâtir . . .

Utiliser mes mains pour construire collectivement une maison m'a donc paru alors la chose la plus utile et la plus enrichissante à faire pour participer à la lutte contre l'ayraultport et son monde.

J'avais la nette intuition avant de commencer que ça allait être une belle aventure humaine et je n'ai pas été déçu.

Pour ce qu'on apprenait à chaque fois, pour les belles rencontres faites dont certaines se prolongent jusqu'à aujourd'hui, pour le plaisir de créer quelque chose dans un esprit de lutte, collectivement sans hiérarchie et dans la gratuité, pour les discussions très variées et les rires échangés pendant les pauses ou en désossant une palette dans un parking par 5°, pour les chouettes moments partagés, venir à l'atelier était pour moi un plaisir toujours renouvelé.

D'autant plus que comme beaucoup d'autres, cette expérience m'a donné une bonne dose de confiance dans ma capacité à créer, à faire des choses de mes mains et à me servir d'outils que je croyais auparavant réservés à des professionnels. Ceci s'est fait essentiellement grâce à la conviction que nous nous étions forgée, que l'intelligence et la volonté collective pouvaient venir à bout de toutes les difficultés. Le climat de compréhension et d'entraide, respectueux des connaissances et de l'expérience antérieure de chacun et de chacun a aussi été très propice à l'apprentissage de plein de choses. Je sais maintenant distinguer un embout pour visseuse PZ2 d'un PZ3 ou d'un PH2 . .

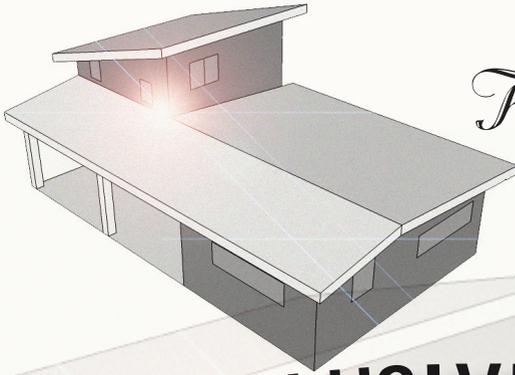
Je sais aussi qu'il y a différents types de palettes et qu'on ne commence pas à bricoler sans avoir un mètre et un crayon dans la poche !

Bien entendu, comme il y avait surtout des débutant-es-s, il y a eu pas mal d'erreurs, de la planche de palette cassée au caisson à reprendre car mal dimensionné, en passant par certains outils endommagés . . mais c'est un passage obligé et même nécessaire pour apprendre, les erreurs d'une personne profitant à toutes les autres. En termes d'autogestion, nous avons aussi connu quelques écueils. Nous nous sommes beaucoup appuyés sur les compétences d'un petit nombre de personnes alors que nous aurions souhaité que cela soit mieux réparti. La nature ambitieuse de notre construction (une maison de 50m² au sol avec étage !) et le fait qu'il y ait des personnes expérimentées d'une part et des novices de l'autre a rendu parfois difficiles pour ces dernières l'autonomie dans le travail et la prise d'initiatives. Lors du montage à la ZAD, l'"urgence" de la construction a créé une spécialisation des tâches en fonction des compétences, cela aussi reste à déconstruire !

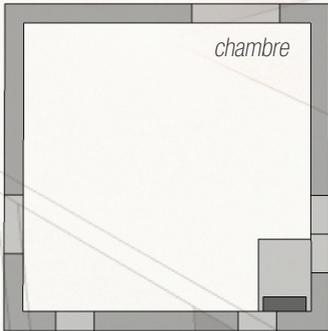
Forts de cette belle expérience et conscients des efforts qu'il nous reste à faire, nous n'avons pas voulu nous arrêter en si bon chemin avec les copines et les copains. Nous cultivons l'élargissement du champ des possibles ainsi que "l'être ensemble" pour une autonomie chaque jour plus grande. L'atelier cabane a donc débouché sur un atelier plus varié dans le bâtiment D du Transfo. C'est ainsi qu'après avoir semé une maison au printemps : des éoliennes, des carrioles à vélo, des radios et bien d'autres choses se dresseront face au vent !



*Des 0€/m²
Frais d'agence inclus !*



EXCLUSIVITÉ BOCAGE



PLAN 1er ÉTAGE



PLAN RDC



!TNA8 A 8T!

* images non contractuelles

annonces 44 - (bobo)immo

À seulement **vingt minutes** du centre ville de Nantes, et bientôt au cœur d'un aéroport international, la ZAD bénéficie d'**une situation géographique privilégiée**. Dotée de plus de **1600 hectares** de bocage et d'espaces boisés, cette zone dynamique séduit par la richesse de son offre culturelle (assemblée générale hebdomadaire, automédia, radio libre, festivals, spectacles vivants et autres soirées de soutien) et écologique (on ne compte même plus les espèces protégées). Parfaitement desservie en interne avec un service de marche à pieds **totalemtent gratuit**, cette zone vous garantit de vivre définitivement en toute autonomie. Infrastructures policières, évènements sportifs de qualité (lancer de projectiles, diverses formes de luttes, etc.) ou encore marché gratuit de plein air : Tout a été pensé pour vous garantir une qualité de vie au quotidien. Vous cherchez à investir dans la palette ? La « Transfu » est adaptable et répond à tous vos besoins.

En plus des **deux** pièces que vous pouvez aménager en chambre ou en bureau, **la Transfu dispose d'un grand espace principal qui offre luminosité et confort à ses habitants. Une terrasse plein sud, véritable pièce à vivre en plein air, vous permettra de profiter pleinement des rayons du soleil tout au long de la journée.**

La « Transfu » réussit à s'intégrer à son environnement sans ne rien céder à son caractère et à ses partis pris architecturaux. L'ensemble affiche de jolis jeux de volumes et d'alternances de lignes tout en faisant le pari de l'audace et de la modernité. Touches de couleur, alternance des matériaux, **tout contribue à faire de cette nouvelle adresse une référence moderne de l'art de vivre sur la ZAD. La « Transfu » invite à une vie sereine dans un environnement de lutte.**

annonce publiée le 14/06/2013 à Nantes





3. LES RACINES

ÉTAPE 1 : POUTRES CREUSES ET PLANCHER

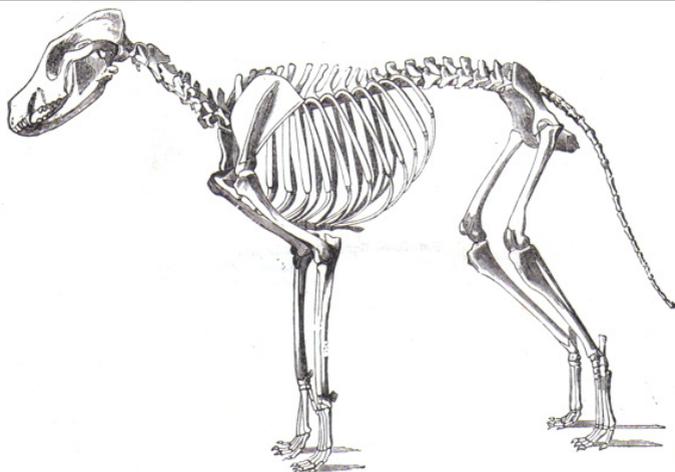
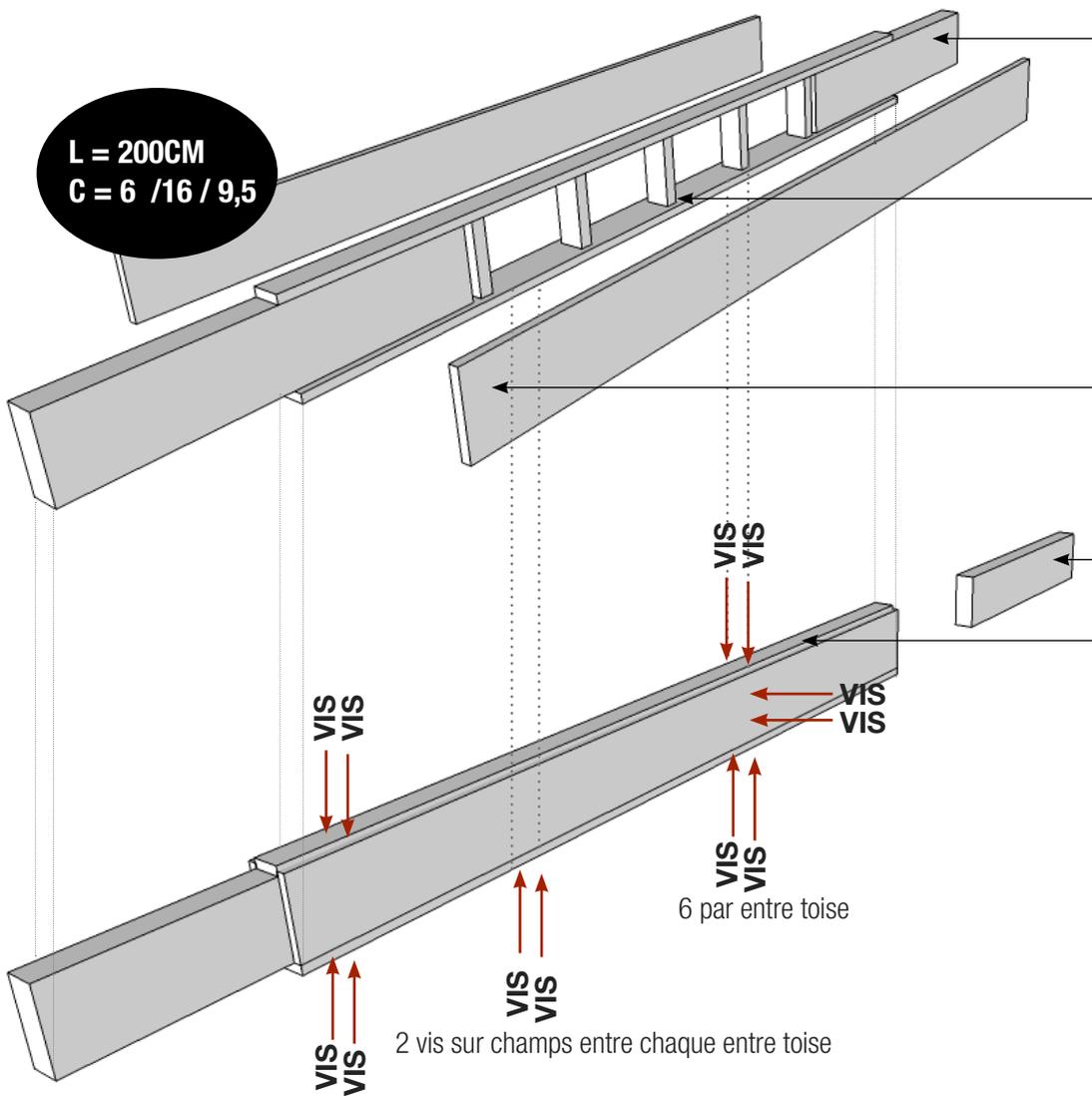


FIG. 1. — Squelette de loup

POUTRES CREUSES

Pour chaque type de pièces (poutre, mur, toit...) il y a toujours un modèle de base. Cela facilite la construction collective. Pour commencer, on apprend tous à faire la pièce de base puis on apprend les variantes et on finit en faisant du sur-mesure.



LES MANCHONS :

Ces pièces doivent être impérativement en **bois massif** (en bois dense).

Dans notre cas, les manchons ont **une longueur totale de 80 cm, ils pénètrent de 40 cm dans la poutre.**

De manière générale, le manchon doit pénétrer au minimum de la moitié de sa longueur.

LES ENTRETOISES :

Egalement en **bois dense**, elles doivent être bien coupée **à l'équerre**, il en va de la solidité des poutres !

Épaisseur **> 22 mm d'épaisseur // distance entre deux entretoise < 30 cm**

LES PLANCHES LATÉRALES : 20 mm d'épaisseur

Un seul manchon est vissé, l'autre est retiré. Les poutres peuvent ainsi s'emboîter l'une dans l'autre.

C'est la planche supérieure qui transmet les efforts aux entretoises. Les planches latérales ne doivent donc pas la dépasser.

NB: Les poutres creuses sont un moyen pour remplacer des poutres en bois massif. C'est un **gain de matériaux et donc un gain de poids!** Alléger la structure est essentiel à la fois pour faciliter le transport et pour assurer la stabilité et la pérennité de la construction sur un terrain meuble. Les poutres creuses sont les premiers éléments que l'on vient assembler pour constituer le châssis. Elles serviront de base au plancher.

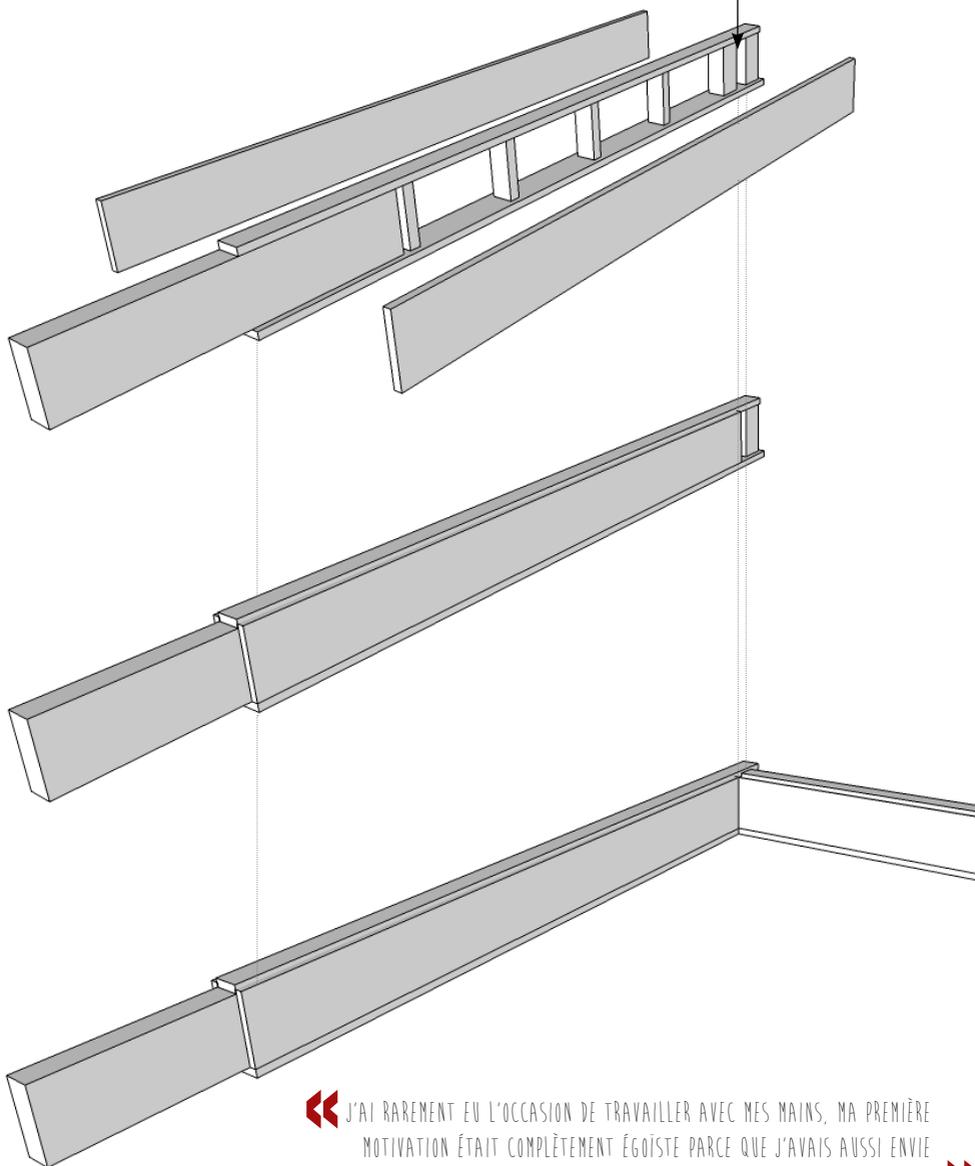
À RETENIR : la dimension minimum de la section d'une poutre doit avoir une largeur supérieure à la moitié de la hauteur // La longueur standard de nos poutres est de 2m, certaines (les variantes) font 1,50 m.



LES VARIANTES

POUTRES CREUSES coudées

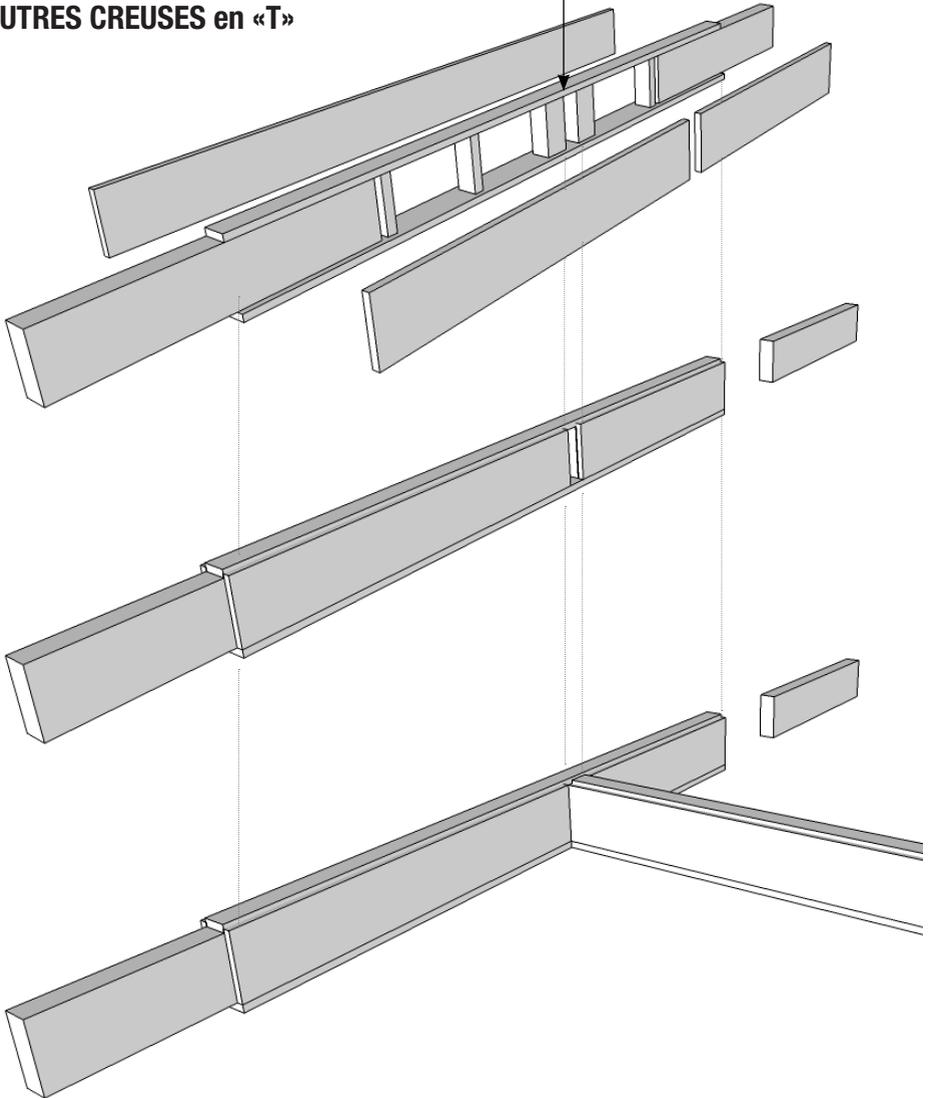
LES REPRISES



« J'AI RAREMENT EU L'OCCASION DE TRAVAILLER AVEC MES MAINS, MA PREMIÈRE MOTIVATION ÉTAIT COMPLÈTEMENT ÉGOÏSTE PARCE QUE J'AVAIS AUSSI ENVIE D'APPRENDRE, MOI, À FAIRE ÇA » »

LES REPRISES

POUTRES CREUSES en «T»

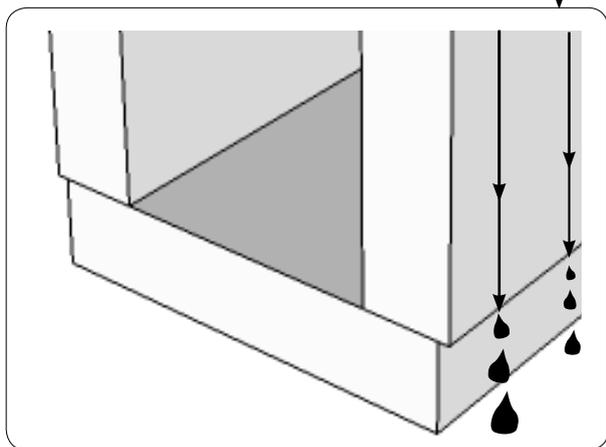
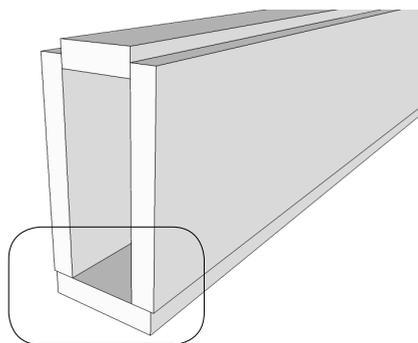


NB: Dans les deux cas les reprises sont en bois denses, comme les manchons. Si on veut pouvoir agrandir la cabane après la pose, on peut laisser dépasser les manchons plus généreusement sur les extrémités. Ceci vous permettra de repartir de ces points.

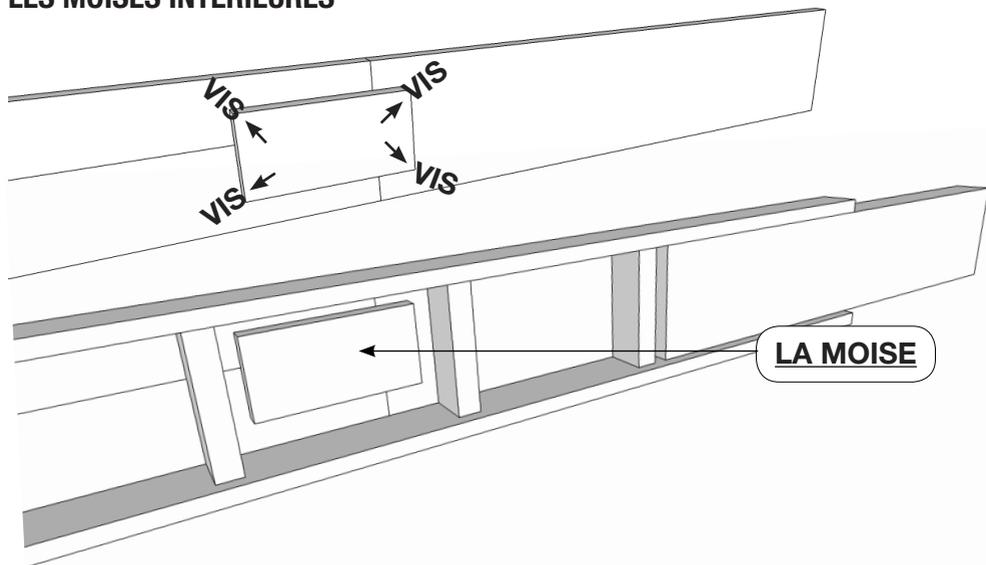
DÉTAILS ET ASTUCES (VALABLES PARTOUT)

LA GOUTTE D'EAU

NB: Les planches latérales doivent être suffisamment épaisses pour dépasser d'environ 2mm par rapport à la planche inférieure. S'il pleut, ce recul permet aux gouttes d'eau de se former puis de tomber pour éviter que l'eau ne s'infilte dans le bois.



LES MOISES INTÉRIURES

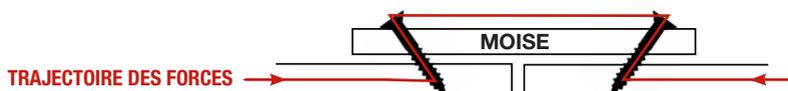


SCHEMA DU PLACEMENT DES VIS : VUE DU DESSUS

- 1 VIS BIEN PLACÉES** : DANS LE SENS DES EFFORTS



- 2 VIS MAL PLACÉES** : EFFORTS TROP IMPORTANTS SUR LES VIS



NB: Pour économiser le matériau et parce qu'il est difficile de trouver des planches ou des palettes de deux mètres de long, nous utilisons généralement des planches plus petites pour réaliser le coffrage extérieur. Pour cela, il faut visser une moise entre les différentes planches pour permettre aux efforts qui parcourent la poutre de se répartir entre les différents éléments. Les vis (quatre par moise) doivent être dans le même axe que les efforts, c'est-à-dire qu'il faut les visser en diagonale, vers l'extérieur de la moise.



MANCHON



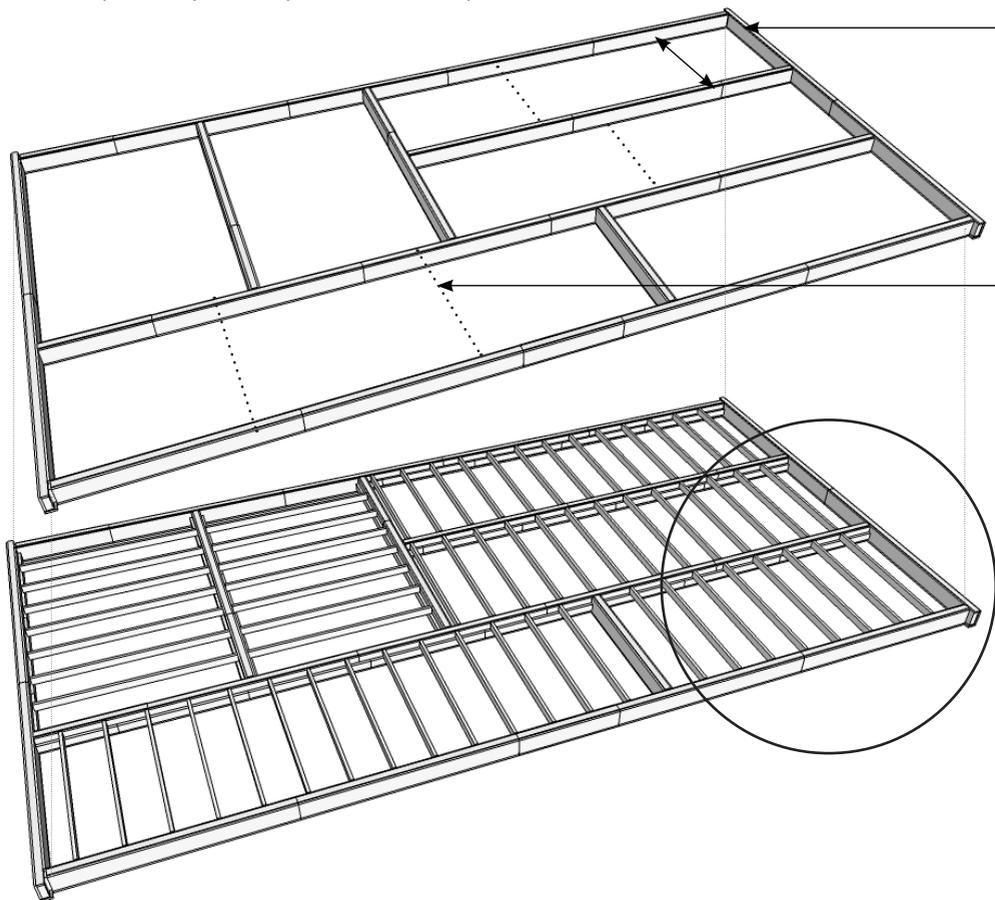
ENTRE-TOISE



REPRISE D'UNE POUTRE
CREUSE EN "T"

ASSEMBLAGE DES POUTRES CREUSES ET POSE DES LAMBOURDES

À partir des trois types de poutre (droite, coudée et en T) on peut construire n'importe qu'elle structure pour servir de base à la cabane. Il faut prévoir des poutres sous chacun des murs de la cabane pour les porter le plus directement possible.



Un même courant ne doit pas être cloué sur deux poutres différentes pour permettre le démontage

Les **ANTI BASCULANTS** servent à maintenir les lambourdes en place, ils ne doivent pas dépasser la hauteur de la poutre

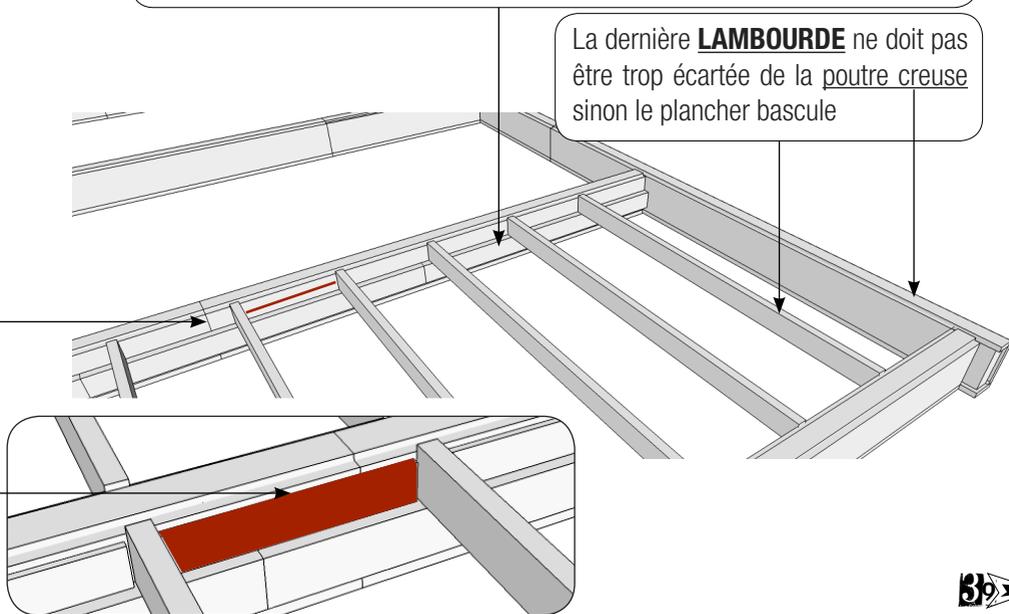
3,50 m max entre deux refends

NB : il aurait fallu 4 poutres de plus car les poutres creuses louvoient mais pour compenser on lardera ("car on tape dans le lard" = on visse) certaines lambourdes

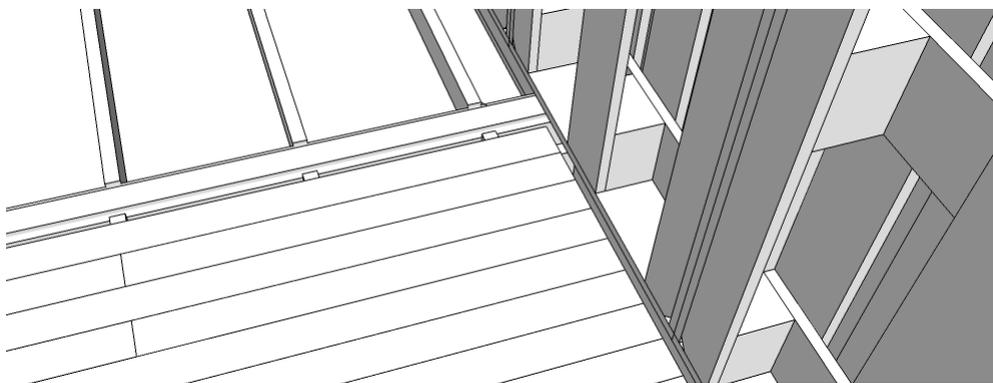
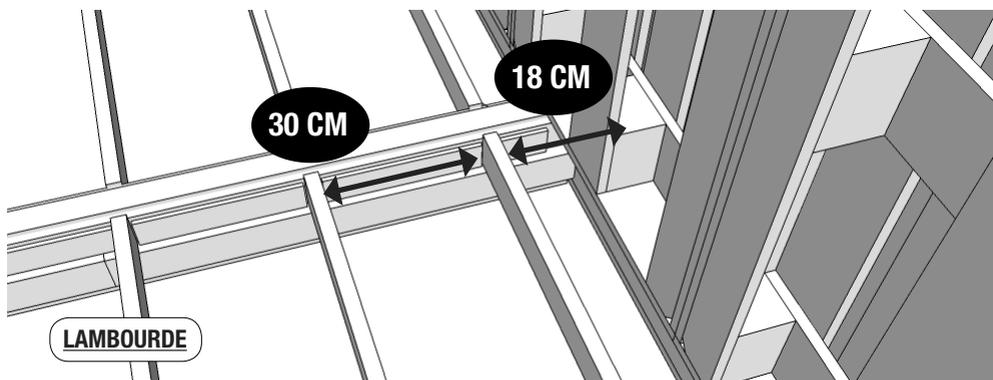
NB: 35 à 40 cm max entre deux lambourdes car le bois de palette (utilisé pour le plancher) n'est pas très résistant. La distance max entre deux lambourdes peut être de 60 cm si le plancher est en bois massif
Prévoir des joints de dilatation en longueur : la lambourde doit être 5mm plus courte que la distance entre deux poutres

Clouer des **COURANTS** qui reçoivent les lambourdes en saillie sur les poutres

La dernière **LAMBOURDE** ne doit pas être trop écartée de la poutre creuse sinon le plancher bascule

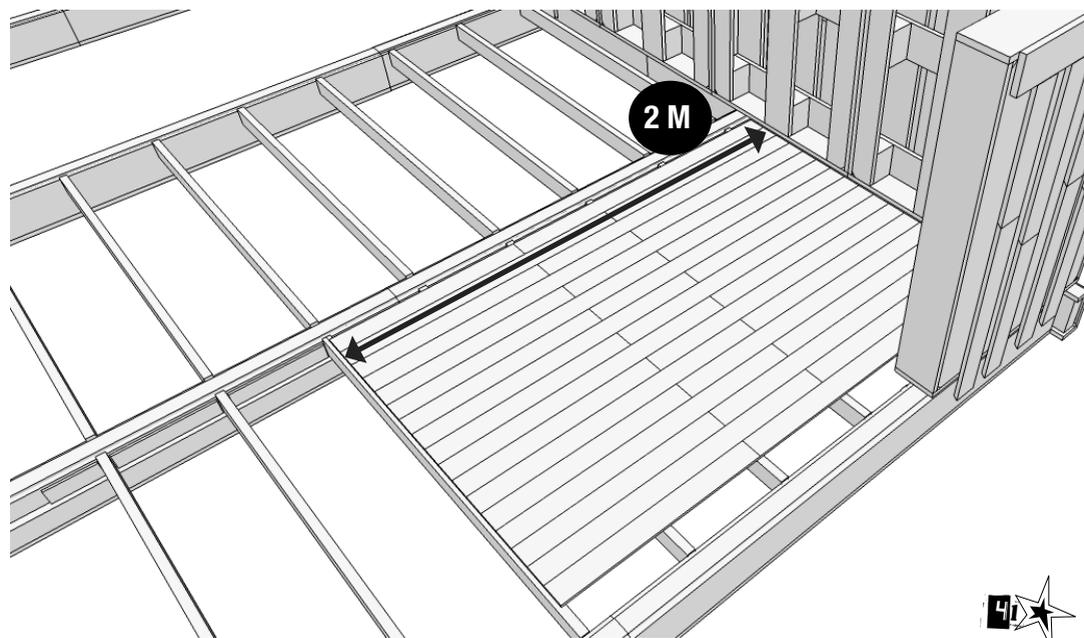


LE PLANCHER



NB : La pose du plancher a soulevé de nombreuses difficultés. Après plusieurs tentatives, voici la solution que nous avons retenue. **La première lambourde est posée à 18cm environ de la poutre. Les autres sont disposées tous les 30cm environ. Le plancher est cloué sur les lambourdes. Il faut couper chaque planche pour qu'elle repose sur une demie épaisseur de lambourde à chaque extrémité.**

Un débord de 10cm est possible près de la première lambourde, près des murs. Il faut garder de l'espace pour pouvoir enlever les éléments de plancher sans trop de difficulté lors du démontage. Chaque élément de plancher doit être manipulable, il ne faut donc pas les faire trop long (environ 2 mètres maximum).



HORIZONTAL :

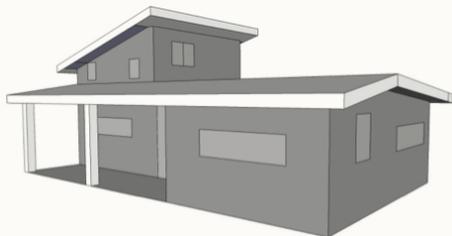
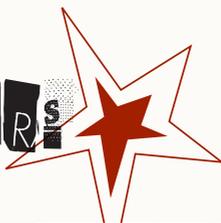
1. Mode d'organisation libertaire.
2. Squat. Zone Occupée.
3. Autant que possible (À l'). Radio zadiste.
4. Article genré. Est dans le vent. Nom Masculin.
5. En rêvant ainsi, on ne perd pas de vue ses rêves lorsqu'on les poursuit. Hurla dans la forêt.
6. Qui le récolte sème la tempête. On A Voulu l'Anarchie.
7. Premier cours de géographie. Taureaux sauvages.
8. Apprécié chaud. Indice de chimie.
9. Alimente les cabinets. Rêve espagnol.
10. Repaire. « Un aéroport ? »
11. Elles ont du piquant. Pour être heureux, il.elle ... son propriétaire.

VERTICAL :

- A. Lieu auto-géré de créations collectives et de constructions populaires. Ensemble, Tout s'Ouvre.
- B. Boîte à domination. Il.elle est pour l'ordre, moins le pouvoir.
- C. On lui dit : « No ! ». Comme un hiver à l'Atelier.
- D. Objet Non Identifié. Résistant de droite. Deux vieux.
- E. Gros Sabots. Anonymous capitaliste. Énergie Électrique.
- F. EFK. Ils créent des liens.
- G. Liberté, Égalité, ...
- H. Le temps d'une révolution. On le répare à l'Atelier.
- I. Autrement dit, tout va bien. Paris Nord Est.
- J. Protection terrestre. Soldat sacrifié.
- K. C'est non négociable au Transfo.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

JEUX DES ERREURS



Des erreurs se sont glissées entre ces deux images : saurez-vous les retrouver et les dénombrier ?

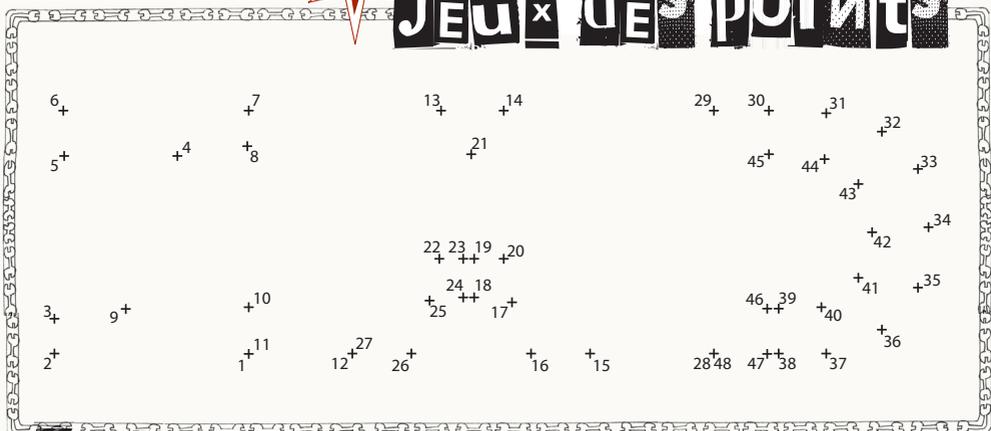
Il n'y a aucune erreur ! Mais il y a beaucoup de différences... Seul ceux qui ont peur des différences les identifient comme des erreurs, nous on aime la différence.

RÉPONSES JEUX DES SEPT DIFFÉRENCES

LUNDI, DES PAIETTES!
 MARDI, DES PAIETTES!
 MERCREDI, DES PAIETTES!
 JEUDI, DES PAIETTES!
 VENDREDI, DES PAIETTES!
 SAMEDI, DES PAIETTES AUSSI!
 ET LE DIMANCHE, POUR RECUPERER...
 CHEZ NOUS, ON TRAVAILLE
 LES PAIETTES CASSEES!



JEUX DES POINTS



Relie les points de 1 à 48 pour découvrir le lieu d'installation de la cabane



*Recette pour une cabane de résistance solide
dite "palettes" à la zad*

INGRÉDIENTS :

- **des personnes motivées**, si possible régulièrement disponibles pour suivre les différentes étapes de la construction
- **un squat ami** qui met à disposition un lieu pour créer l'atelier
- **des centaines de palettes** et aussi des fenêtres et des tôles de récupé
- **des outils prêtés ou donnés** par des participant-e-s au chantier ou des camarades
- **une soirée de soutien** pour récolter des fonds pour tout ce qui est visserie, clous, lames et embouts de rechange
- **des camarades de lutte** qui peuvent nous prêter un camion pour le transport sur la zad le moment venu

La Transfu

Kichy cirevi wâk gâk Frans. — Cadre des résistants sculpté.

Kichy cirevi wâk gâk Frans.

PRÉPARATION:

Monter un atelier pratique et efficace. Pour cela mettre l'électricité s'il n'y en pas, construire des établis et des meubles de stockage pour le bois. S'aménager un petit salon convivial pour les pauses qui sont aussi nécessaires qu'agréables. Désosser ensuite les palettes en veillant bien à ne pas fendre les planches, ce qui nous permettra d'avoir une matière première solide. Réaliser un plan de la cabane à construire.

A partir de là, nous entrons dans la phase de construction à proprement parler. Construire des poutres creuses pour l'assise au sol, fixer dessus des courants et des antibasculants pour recevoir les lambourdes. Préparer des caissons pour les murs et les fenêtres. Fixer provisoirement ceux-ci sur les poutres creuses.

Ca n'avance pas assez vite ? Organiser une journée portes ouvertes pour faire participer plein de monde, donner un coup de fouet au chantier et pour faire la fête une fois le travail terminé.

Une fois l'euphorie passée, fixer des planches aux lambourdes, ce qui constituera le plancher. Installer les portes. Préparer une belle et solide poutre faitière et des caissons de toits qui viendront prendre appui sur elle et positionner le tout.

Un peu fatigant tout cela n'est-ce pas ? Prendre une pause dans le salon prévu à cet effet ou au café disjoncté, prendre un coup de rouge en refaisant le monde pour décompresser.

Prêt-e-s à repartir ? Numéroté à présent chacun des éléments pour s'y retrouver au moment du montage et démonter ensuite l'ensemble de la cabane. Réserver. S'organiser avec les camarades pour fixer une date de transport et de montage. Charger ensuite le camion que les ami-e-s ont affreté pour l'occasion. Ne pas oublier d'emmener les outils et particulièrement les serre-joints, très utiles pour tout type de construction. Eviter les barrages de police en arrivant sur la zad .

Une fois sur place, fêter l'arrivée à la châtaigne. Le lendemain, il s'agira de niveller tant bien que mal le sol et de poser des palettes qui nous serviront de fondations. Merci à celles et ceux qui ont fumé des joints de ne pas trop essayer de comprendre ce qui se passe alors, dans ce cas là, aller faire une sieste dans sa tente et revenir frais plus tard. Effectuer le montage de la cabane comme précédemment.

Une fois ceci fait, procéder à l'isolation puis fixer les tôles sur la charpente. La cabane est maintenant terminée, il ne reste plus qu'à lui apposer un écriteau "La Transfu" dessus et à tester sa solidité lors de la crémaillère en prenant un apéro à une quinzaine au 1er étage. Prévenir les camarades, la zad, les équipes médic et automédia que la cabane est prête, il ne reste plus qu'à l'investir et à la faire vivre ! Bonne lutte !

A accompagner d'une bonne dose de convivialité et d'esprit de résistance !

LE TRONC ET L'ÉCORCE

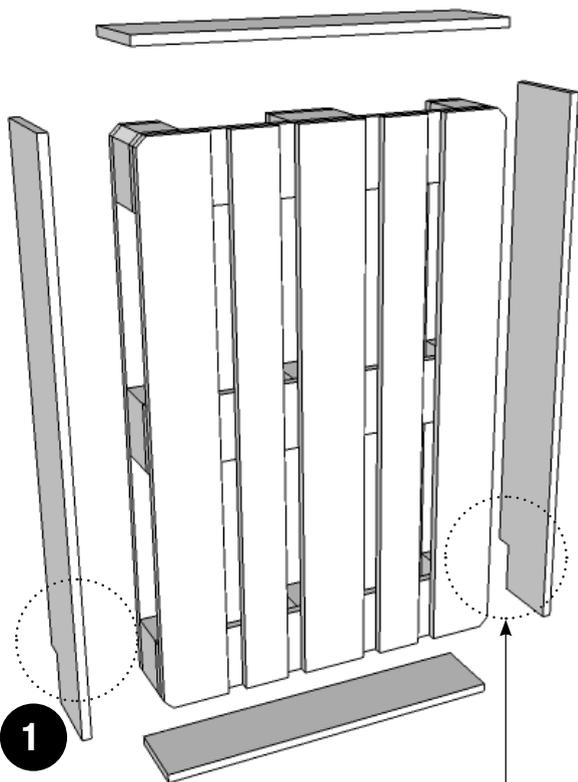
ÉTAPE 2 : MURS, FENÊTRES ET PORTES





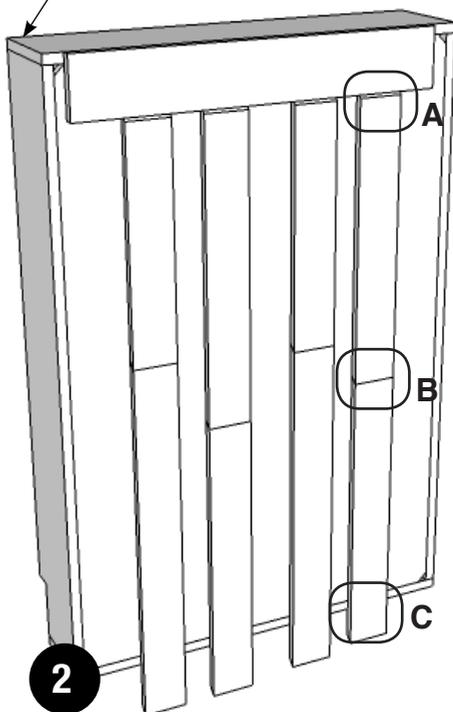
LES CAISSONS DE MURS

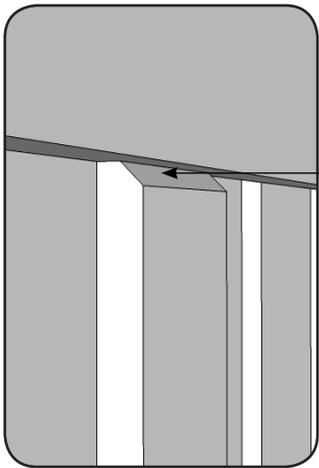
Il faut partir d'une palette en bon état et suffisamment résistante (type europalette). Quatre planches viennent renforcer les palettes. Les planches latérales et la planche supérieure sont plus larges que la palette pour permettre une isolation plus épaisse.



Les planches inférieures et supérieures ne doivent pas dépasser la largeur de la palette - il vaut mieux qu'elles soient légèrement plus courtes (2mm) pour ne pas avoir de souci au montage !

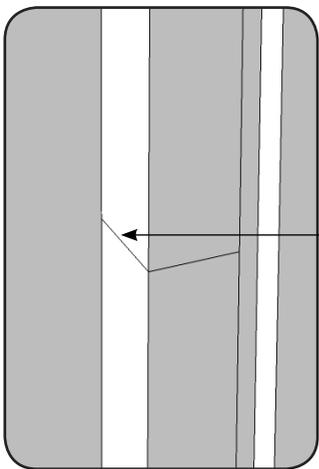
La partie basse des planches latérales peut être découpée pour pouvoir monter/démonter plus facilement les éléments de plancher.





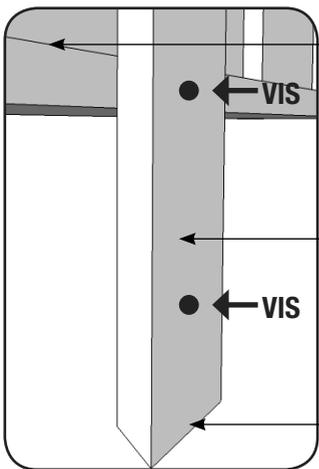
Biseautage + surface d'appui pour favoriser l'écoulement de l'eau et éviter les infiltrations.

A



Biseaux entre deux lattes

B



Recul de 2mm de la planche inférieure pour la goutte d'eau

Le lattage dépasse largement le caisson pour se fixer à la poutre creuse ou au caisson inférieur pour renforcer l'équerrage

goutte d'eau

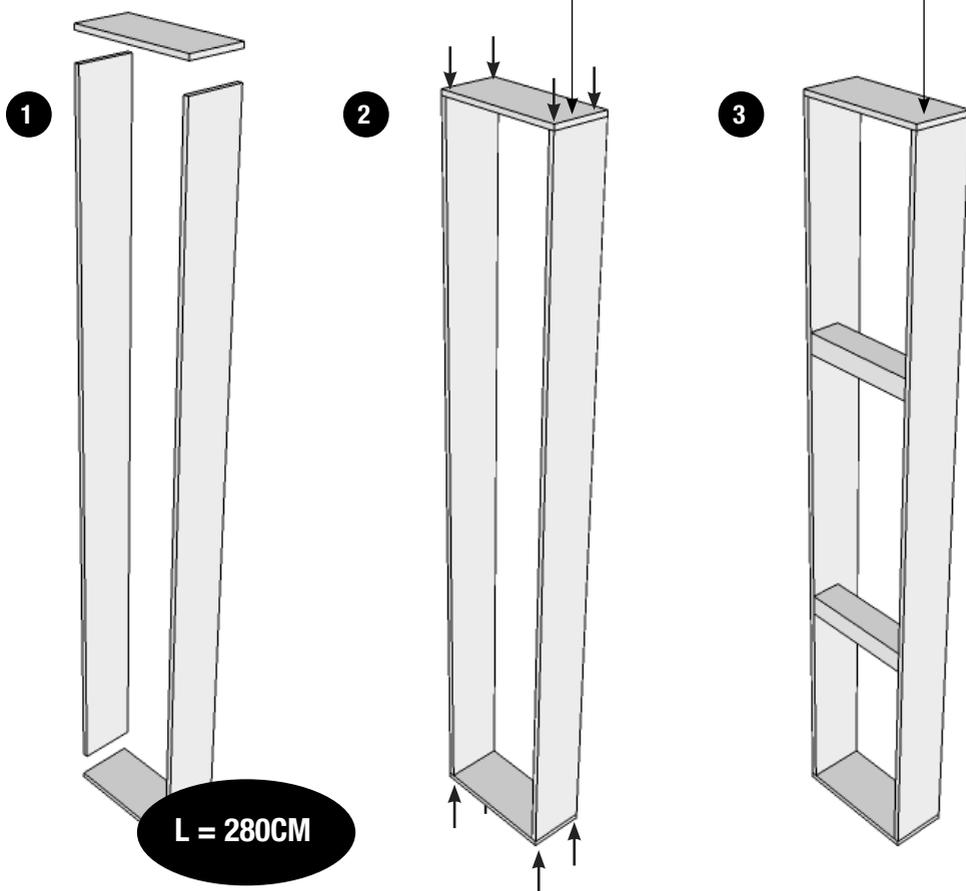
C

POTEAUX

Pour les poteaux, il faut du bois de bonne qualité et des planches suffisamment larges .
Nous avons pu récupérer les planches d'un vieux plancher.

Pour limiter le flambement du poteau (c'est-à-dire pour éviter qu'il ne se torde sur la longueur), il faut ajouter deux éléments de bois massif à fleur d'un des bord du cadre.

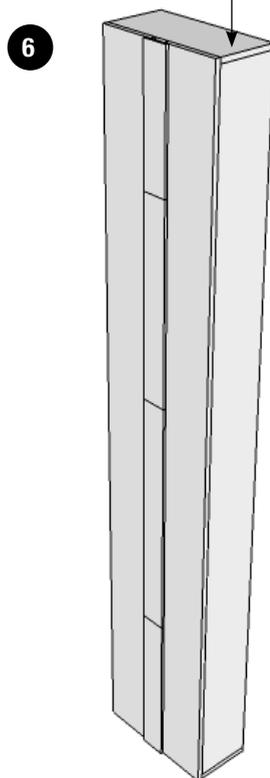
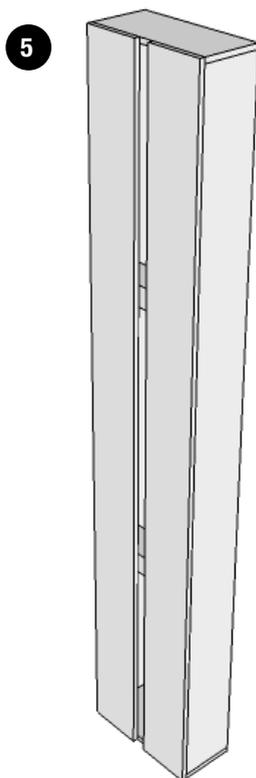
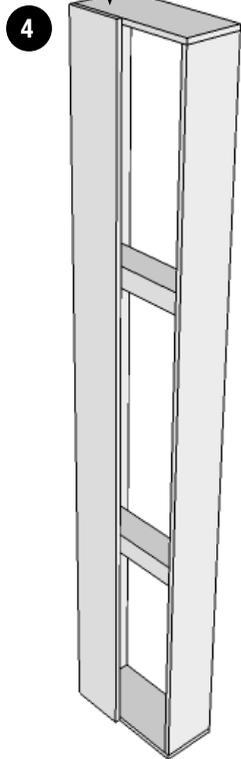
Cadre avec des planches de 22cm de large.



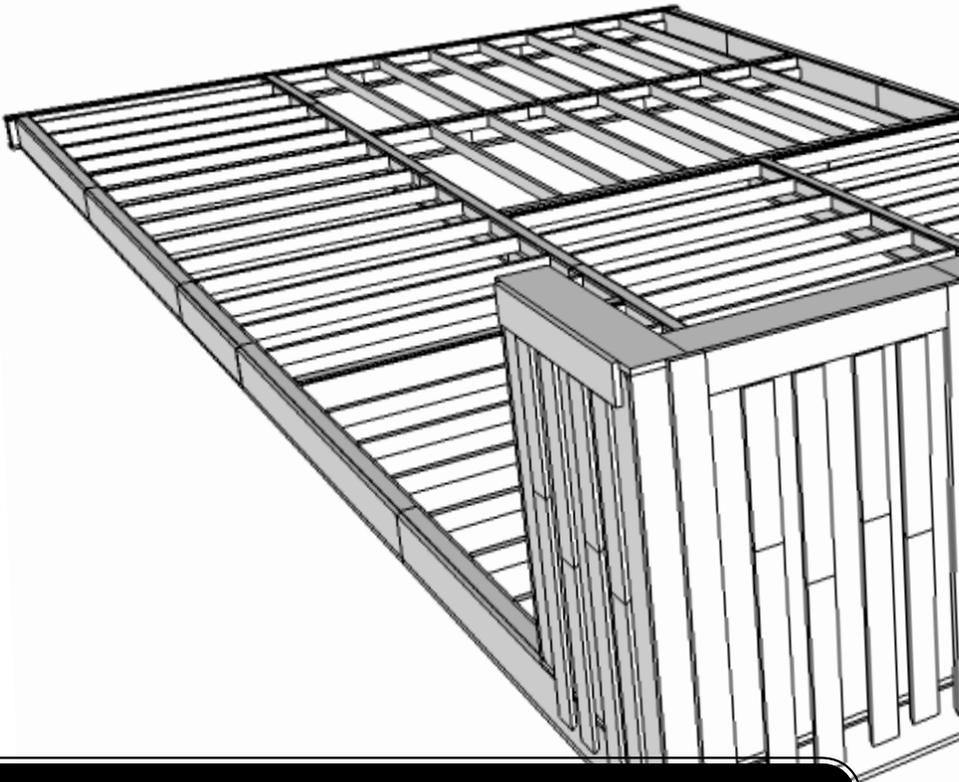
« TOUS ENSEMBLE ON A RÉUSSI À FAIRE DES CHOSES, UN ENDROIT DANS LEQUEL ON PEUT HABITER, JUSTE EN SE METTANT ENSEMBLE, EN SE PARTAGEANT LE TRAVAIL »»

Terminer avec un lattage, en particulier si une face du poteau est à l'extérieur.

Renforcer le poteau en vissant des planches de 22cm de large, sur la face où les renforts en bois massif sont à fleur.

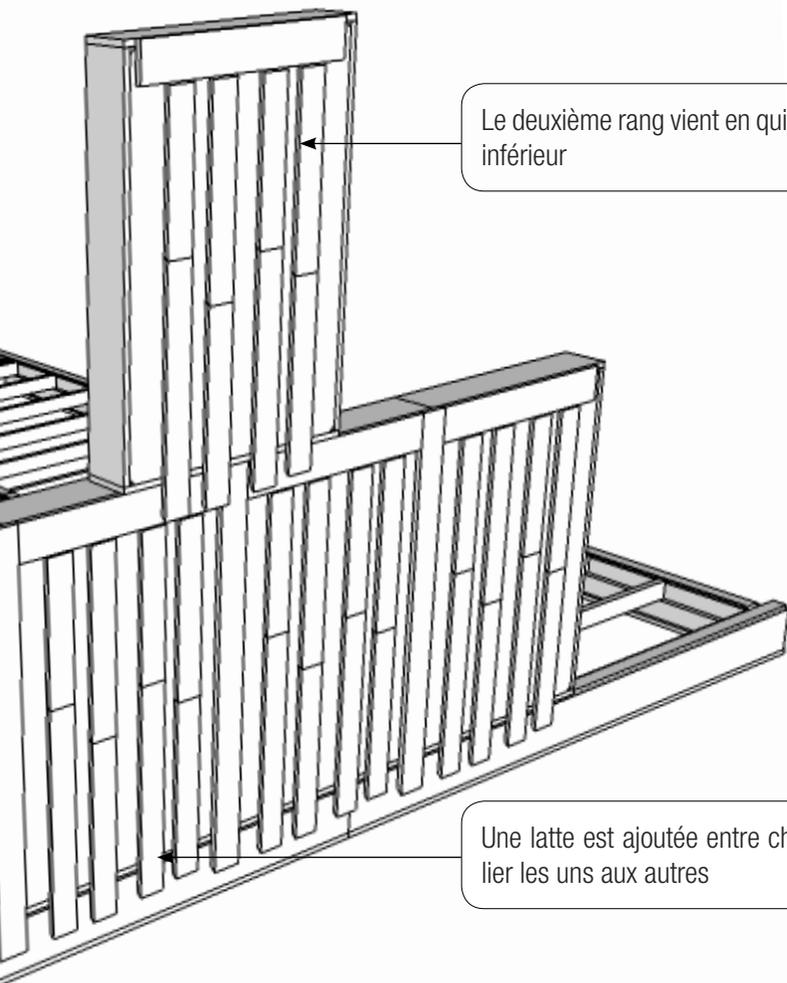


ASSEMBLAGE DES CAISSONS SUR LE CHASSIS



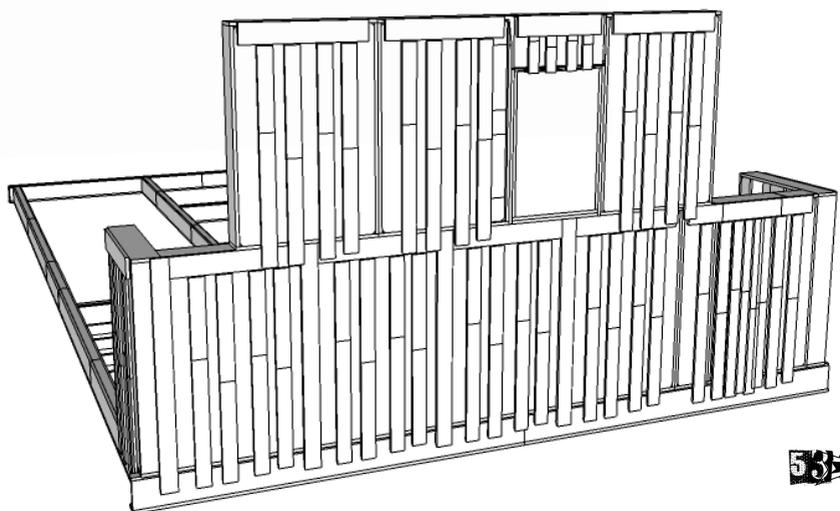
NB: Commencer par dresser les angles, c'est plus stable. Monter les caissons en se rapprochant du milieu des murs, sans les fixer à la poutre pour le moment. Le but est d'obtenir l'alignement le plus horizontal possible sur le dessus des caissons.

Pour finir les murs et pour les pignons, il faut faire des caissons sur mesure, plus petit qu'une palette et parfois avec des formes triangulaires. On peut alors faire des caissons en suivant l'exemple du poteau (voir pages suivantes) et en s'adaptant.



Le deuxième rang vient en quinconce avec le caisson inférieur

Une latte est ajoutée entre chaque caisson pour les lier les uns aux autres



LES CAISSONS DE MURS ET L'ASSEMBLAGE SUR LE CHASSIS





LES FENÊTRES

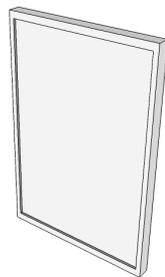
Le même principe peut-être utilisé pour les portes.

FACE EXTÉRIEURE

FENÊTRE EN PVC

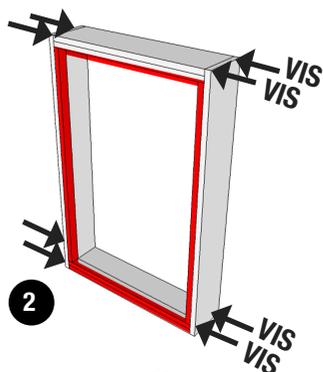
Découper le plastique de la fenêtre pour avoir une surface plane sur les quatre cotés

1

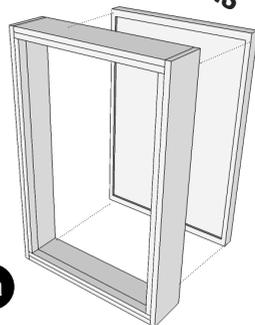


Faire un cadre en bois aux dimensions de la fenêtre découpée en 1. Faire un second cadre à l'intérieur, à fleur du coté "Extérieur" (en rouge ci-contre).

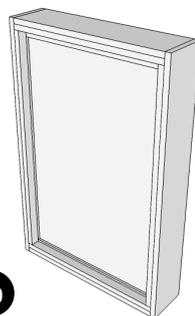
2



3a

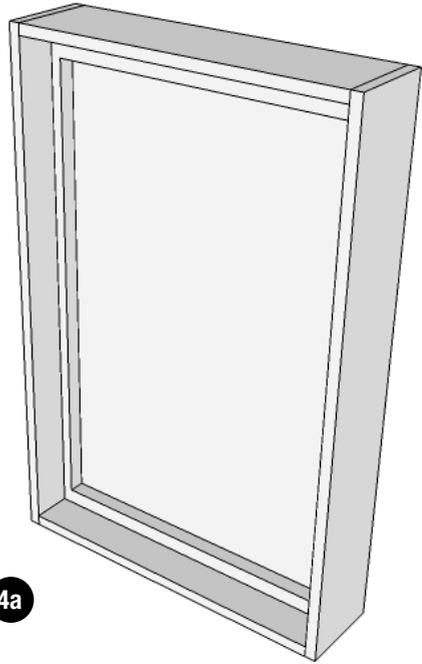


3b

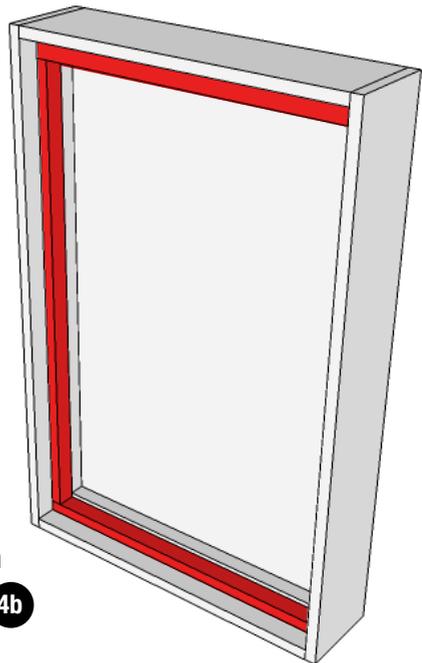


Mettre la fenêtre dans le cadre contre les éléments vissés au point 2.

FACE INTÉRIEURE



4a



4b

Faire un dernier cadre à l'intérieur, pour bien caler la fenêtre (en rouge ci-contre)



Vous, les nantis
Vous, les repus,
Jamais vous ne verrez,
Jamais vous n'aurez vu
Ce que nous savons faire
Avec toutes ces affaires
Que vous jetez à la rue,
Avec toutes ces affaires
Dont vous ne savez que faire,
Car vous êtes trop pourvus.

Vous, les repus,
Les nantis,
Avec le superflu
Dont vous ne voulez plus,
De notre nécessaire
Nous faisons tout ou partie....
Si, par extraordinaire,
Vous veniez dans nos ateliers mal lotis,
Où les paires de bras, de mains,
Où les cœurs et les esprits
Sont plus nombreux que les outils,
Vous diriez que ça craint !...
Car pour vous, peu
C'est forcément rien.
C'est vrai que tout ce qu'on fait
C'est avec trois fois rien !...
Mais pour nous, trois fois rien,
Ça vaut vraiment le coup
Car pour nous, trois fois rien,
C'est déjà beaucoup !

Pour savoir où se fabriquent
Tous nos projets utopiques,
Pour savoir où germent et lèvent
Nos semences artistiques
Et certains de nos rêves
Qui y enfantent du réel,

Va ! Ne te défonce pas la cervelle:
Ne t'éclate pas la rate !...
C'est dans un squat !...
Un de ces locaux au rebut
Dont vous ne voulez plus...
Mais dès que vous savez
Que ce n'est plus inhabité,
Vous ne pouvez le supporter !
Et d'un seul coup, vous vous rappelez

Que vous en êtes propriétaires!
Et là, vous remuez ciel et terre
Pour nous en faire déloger!...
Ces terrains, ces bâtiments,
Vous les avez abandonnés...
Vous en êtes absents,
Mais sitôt qu'ils ne sont plus vides,
Par un étrange sentiment morbide,
Vous vous sentez dérangés !...
Vous vous sentez lésés !...

Derrière vos grands airs
Ou vos mines satisfaites,
Seriez-vous capables
De faire des cabanes
Rien qu'avec des palettes ?!...
Toi ?...Tu ferais
Des pales d'éoliennes
Façonnées dans le bois
A la force du poignet ?
Qu'est ce que tu crois ?!.....
Qu'on est des chiennes ?!
Qu'on est des chiens
Déshumanisés par la haine?!...
Qu'on est rongé par la révolte ?!...
C'est sûr que la révolte,
Pour plus d'une et pour plus d'un,
Elle colle à la peau....
Mais tu sais ce qui nous mène ?

Tu sais ce qui nous tient
Dans un atelier comme au « Transfo » ?!
Cramponne-toi bien
Sinon tu vas en tomber sur le dos :
C'est la recherche du bien !...
C'est la recherche du beau !...

Vous, vous êtes pétés de tune !...
Nous, nous somme sans la moindre fortune,
Parfois même sans aucun revenu !...
Mais votre grande aisance,
Vos colossales finances,
C'est toute votre faiblesse !...
Votre fric vous englué,
Votre fric vous dessèche,
Regardez donc vos têtes !...
De votre pognon vous êtes perclus !...
Sans votre pognon, vous êtes perdus !...
Nous, on aime faire la fête !...
Et nous faisons nos fêtes
Sans passer par des traiteurs,
Sans mettre l'argent par les fenêtres,
Sans protocole menteur !...
Notre bienséance,
Elle est dans le cœur !...

Nous, nos richesses,
C'est nos rires, nos sourires,
Nos échanges
Nos partages de pensées,
Nos trouvailles,
Notre gouaille,
Nos complicités,
L'inventivité
Le sens de l'humour
Le vrai sens de l'amour !...
C'est la solidarité !...
Dans ce monde de guignols

Où l'on n'a qu'une parole
Que l'on reprend quand on veut,
Où l'on serine tant qu'on peut
Qu'il faut savoir se vendre
Pour réussir dans la vie,
Nous, tu vois, dans la vie
Ce qui nous réussit
C'est le petit brin de fantaisie,
C'est de bien écouter,
Pas pour mieux contre-attaquer
Mais pour mieux se comprendre !...
C'est d'apprendre à bien s'entendre,
À vraiment se respecter,
D'apprendre à bien se connaître !...
-Et tout ça, c'est gratuit !...-
Car nous, tu vois, notre souci,
Ce n'est pas d'avoir, c'est d'être...

Toi, tu crois peut-être
Que notre passe-temps
C'est de vous maudire
Ou de vous insulter ?...
Et bien moi, je vais te dire
Qu'on a bien mieux à faire !...
(Même si ça peut nous arriver !...)
Car ce dans quoi on espère,
Ce qui est notre but,
Ce qui fait qu'on vit
Réellement notre vie,
Et c'est pour ça qu'on lutte,
C'est notre quête d'harmonie,
C'est la soif d'un vrai bonheur !...
Autant que le permet la lutte
Contre ce système de misère,
Notre envie, bien ancrée dans le cœur,
C'est de s'aimer
Comme des frères
Et comme des sœurs.





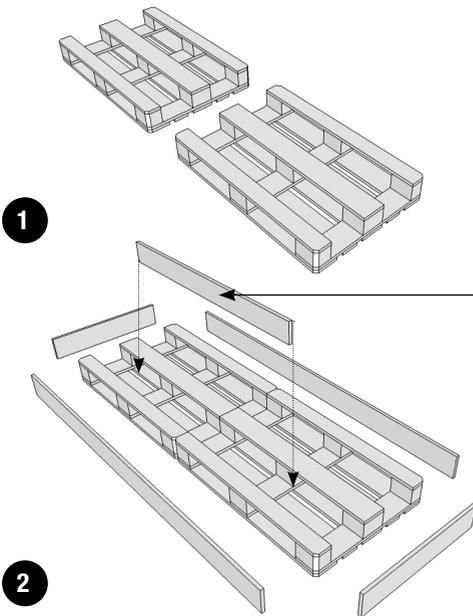


3. LES BRANCHES ET LES FEUILLES

ÉTAPE 3 :
CHARPENTE ET
COUVERTURE

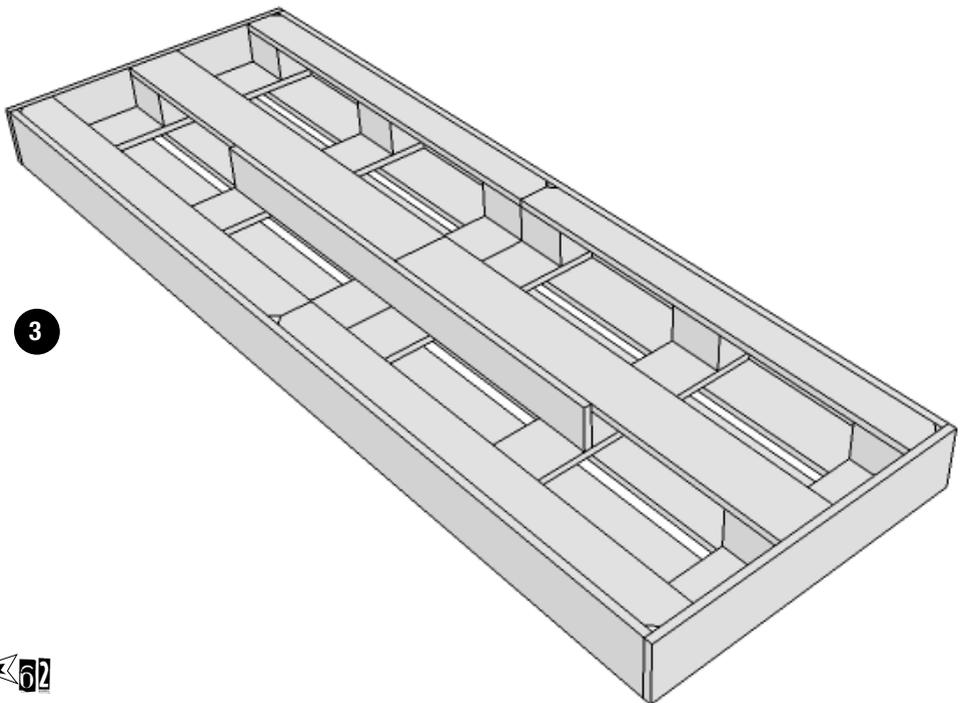
LES CAISSONS DE TOITS (À 2 PALETTES)

FACE EXTÉRIEURE



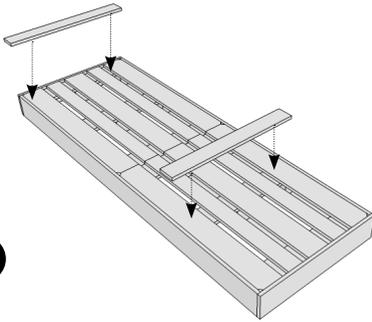
LES RENFORTS :

sur les blocs de deux palettes :
un seul renfort suffit

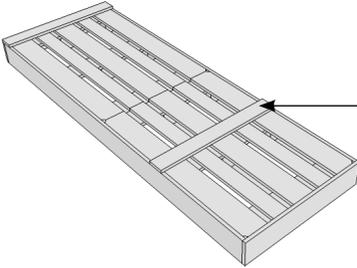


FACE INTÉRIURE

4



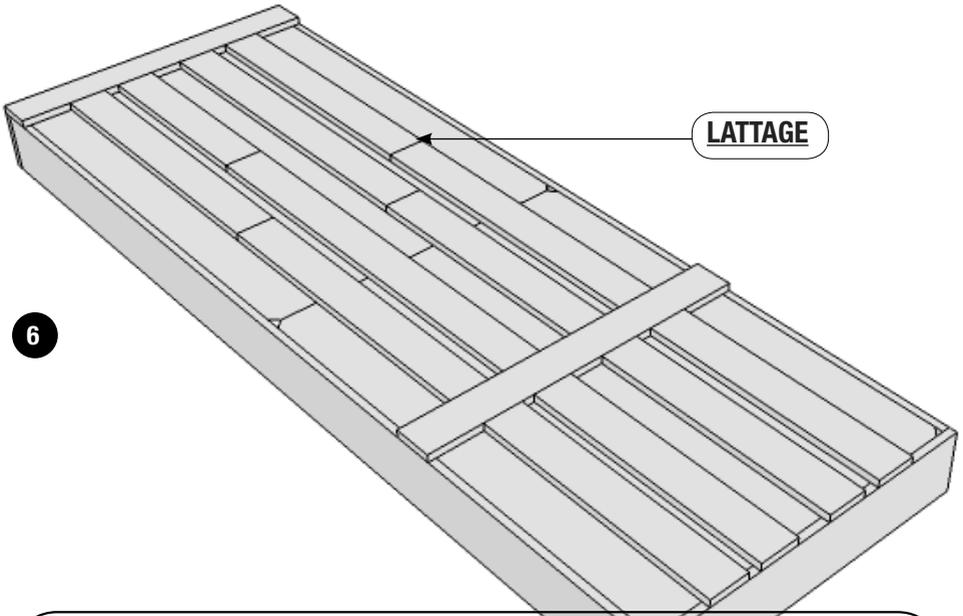
5



BARRES DE TRAVERSE :

elles correspondent aux appuis sur les éléments porteurs (poutres, murs)

6

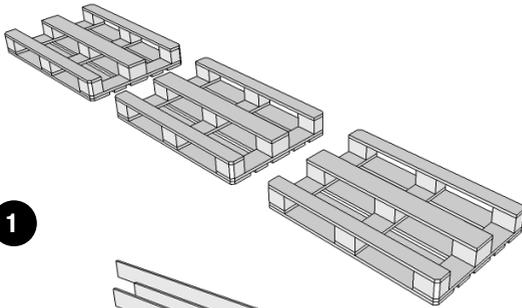


LATTAGE

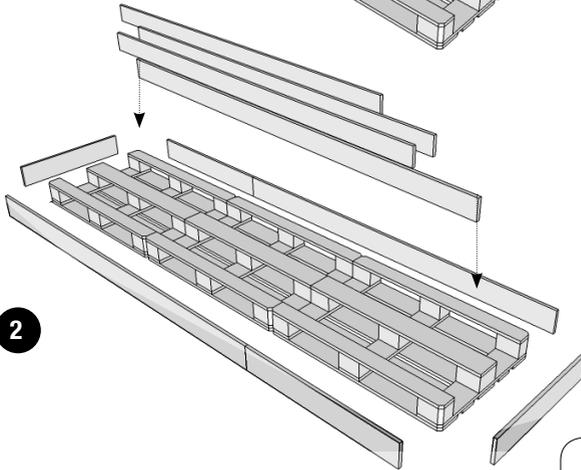
NB : Utiliser des palettes de taille égale (1,20 * 80 dans notre cas).
Contrairement aux murs, ne pas utiliser des europalettes car elles sont trop lourdes.

LES CAISSONS DE TOITS (À 3 PALETTES)

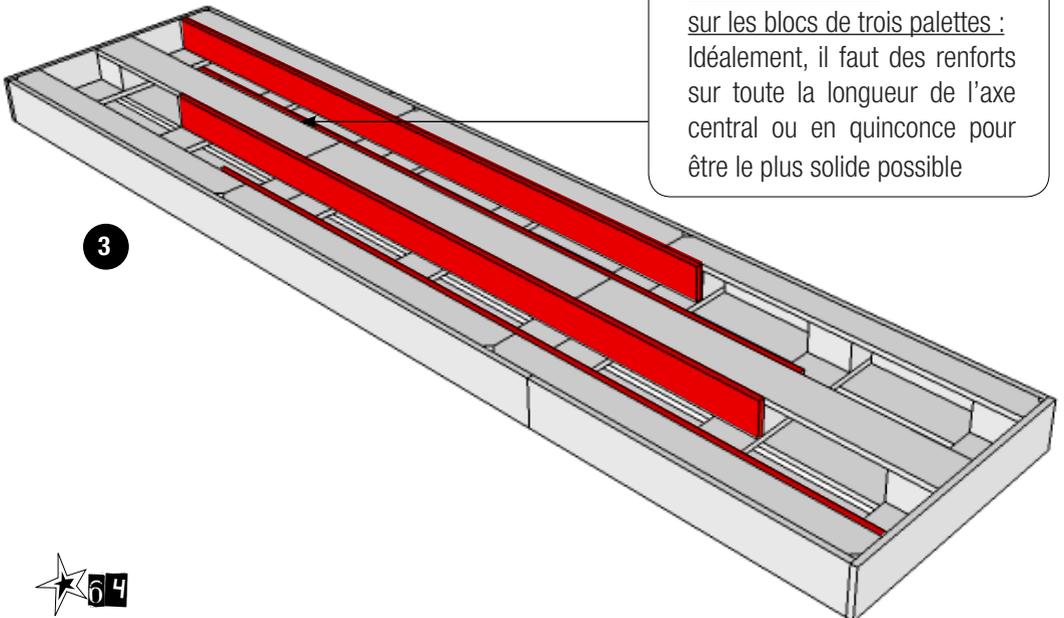
FACE EXTÉRIEURE



1



2



3

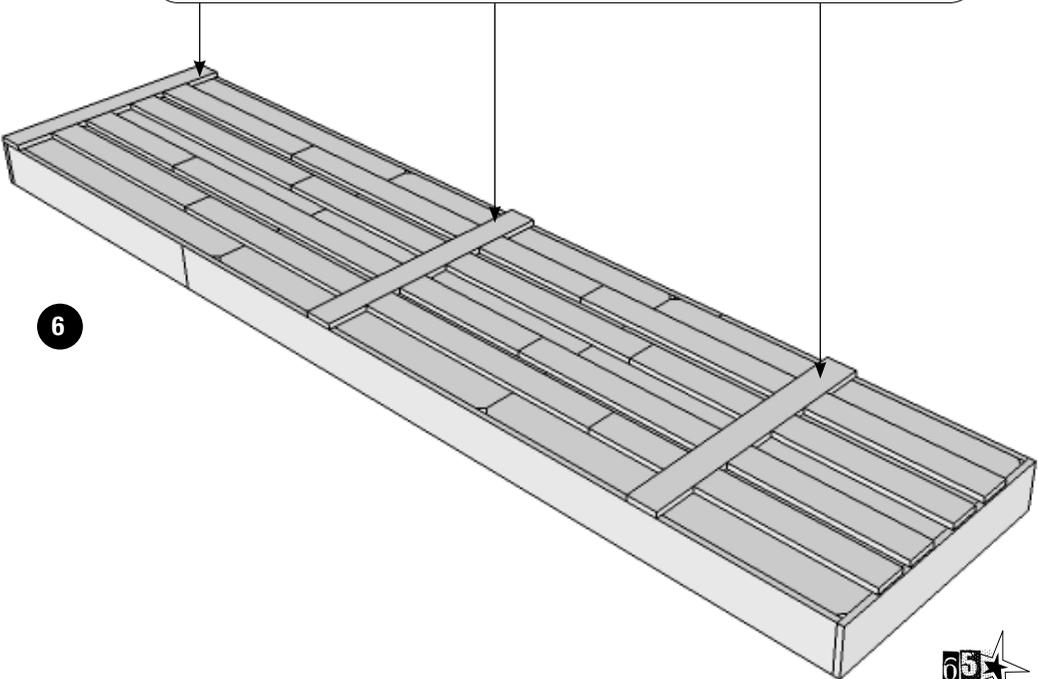
LES RENFORTS :

sur les blocs de trois palettes :
Idéalement, il faut des renforts sur toute la longueur de l'axe central ou en quinconce pour être le plus solide possible

« ON A TOUJOURS L'IMPRESSIION QUE C'EST DES SOLUTIONS UTOPIQUES QU'ON PROPOSE, QU'ON S'EMBARQUE QUI TIENNENT PAS LA ROUTE. MAIS LES CROSES SONT VRAIMENT POSSIBLES AUTREMENT. »

BARRES DE TRAVERSE :

elles correspondent aux appuis sur les éléments porteurs (poutres, murs)



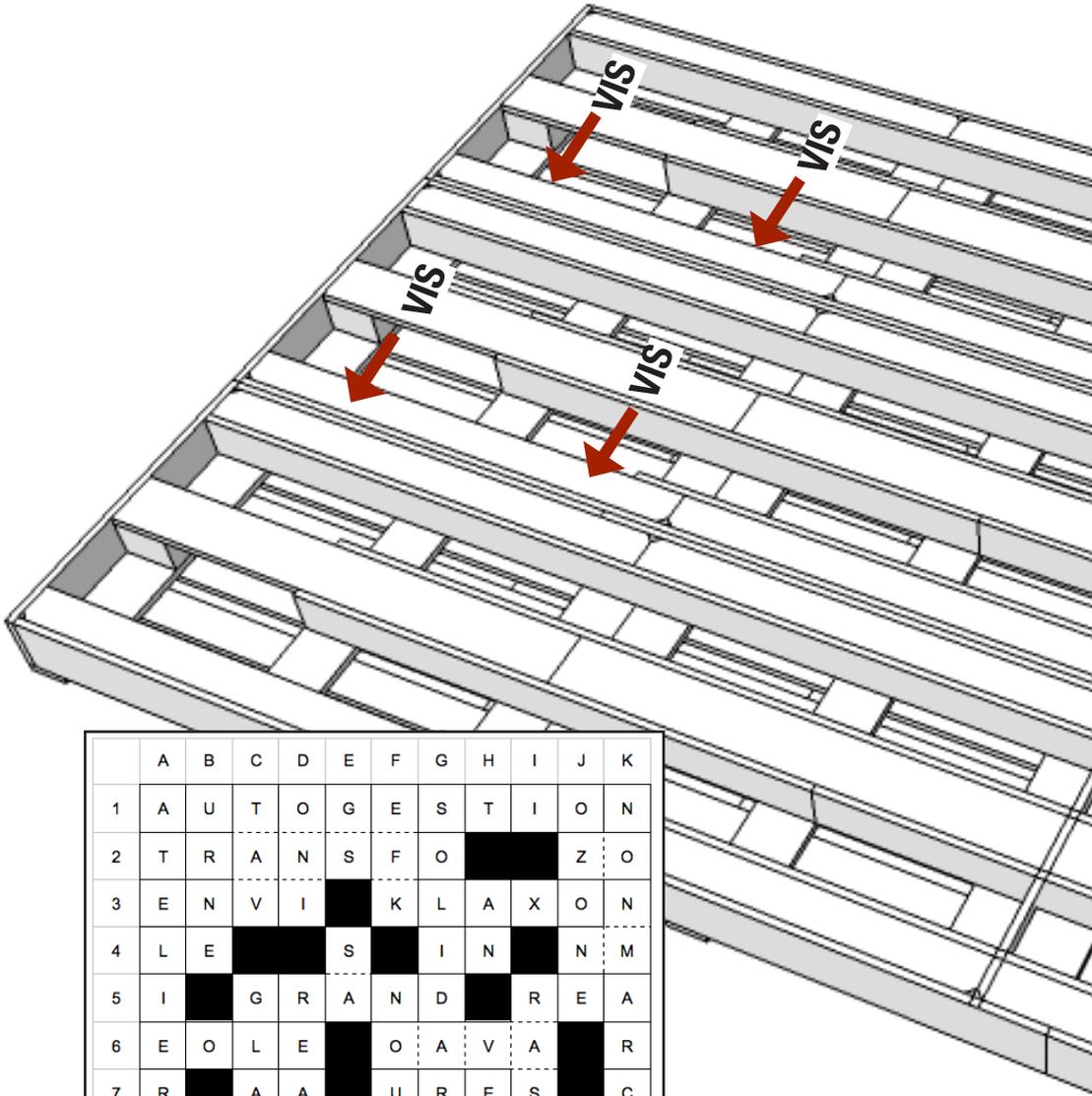
6

LES CAISSONS DE TOITS





ASSEMBLAGE DES CAISSONS DE TOIT

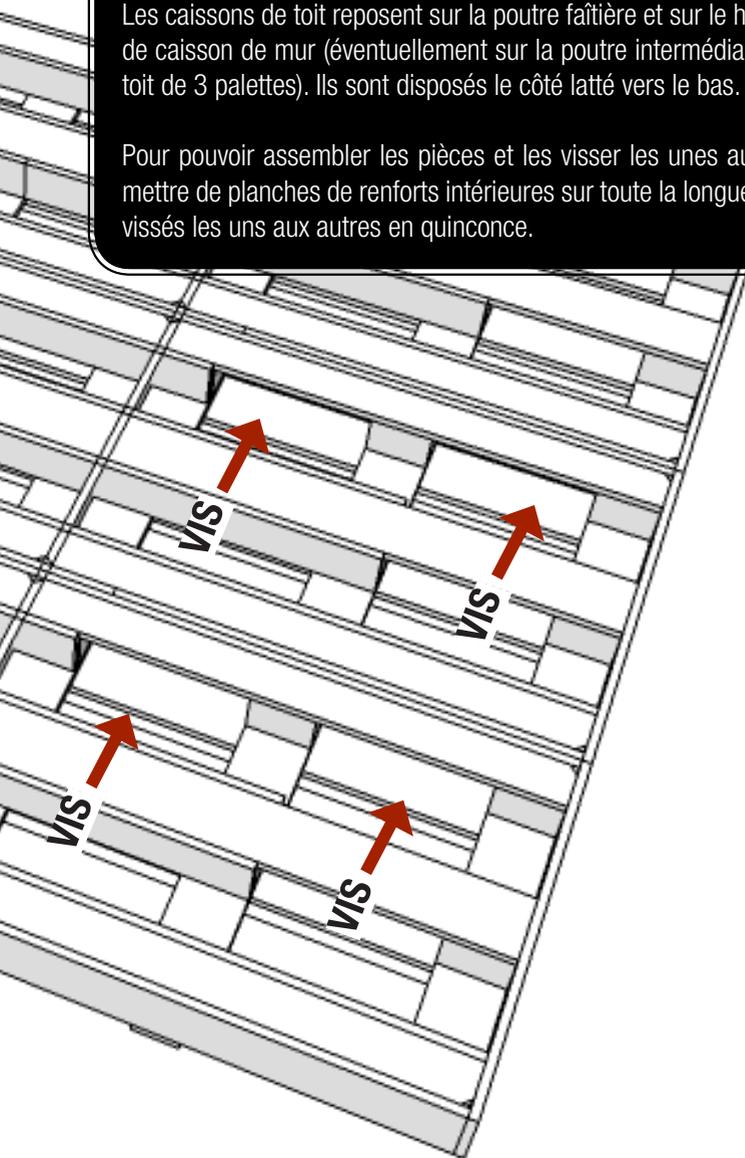


	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	A	U	T	O	G	E	S	T	I	O	N
2	T	R	A	N	S	F	O			Z	O
3	E	N	V	I		K	L	A	X	O	N
4	L	E			S		I	N		N	M
5	I		G	R	A	N	D		R	E	A
6	E	O	L	E		O	A	V	A		R
7	R		A	A		U	R	E	S		C
8		A	C	C	U	E	I	L		P	H
9	E	N	A			U	T	O	P	I	A
10	T	A	N	I	E	R	E		N	O	N
11	O	R	T	I	E	S		P	E	N	D

NB: La charpente demande au moins de construire une poutre centrale (la poutre faîtière) et en fonction de la taille des éléments de toit, on peut ajouter des poutres intermédiaires.

Les caissons de toit reposent sur la poutre faîtière et sur le haut du deuxième niveau de caisson de mur (éventuellement sur la poutre intermédiaire pour les caissons de toit de 3 palettes). Ils sont disposés le côté latté vers le bas.

Pour pouvoir assembler les pièces et les visser les unes aux autres, il ne faut pas mettre de planches de renforts intérieures sur toute la longueur. Les éléments seront vissés les uns aux autres en quinconce.

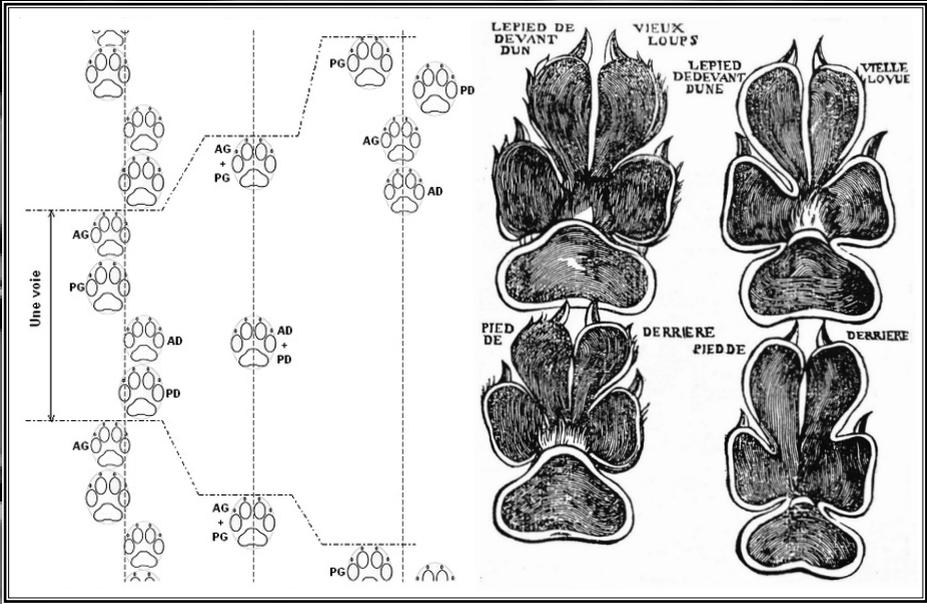




« DÉCONSTRUIRE UN SYSTÈME QUI NOUS ENVAHIT DE PRODUITS QUE L'HOMME N'A PAS CHOISI,
DÉBITER POUR RECONSTRUIRE COLLECTIVEMENT DES RÊVES ENFOUIS,
C'EST À LA MAIN DE L'AUTRE QUE JE ME CONNECTE DANS UN ESPRIT COMMUN.
UNE BASE EST POSÉE PAR VOLONTÉ DE QUELQU'UNS.
IL FAUT DES CORPS POUR POUSSER L'IMAGINAIRE À MONTER LES MURS, AU FUR ET À MESURE.
LA MATIÈRE NOUS GUIDE: ON FINIT PAR Y CROIRE.
AU CONTACT DU BOIS QU'IL FAUT AGENCER, FRAGMENTER, PÉNÉTRER, ON PARTAGE DES SAVOIR-FAIRE QUI
RÉANIMENT NOTRE CAPACITÉ À CRÉER.
LA FORMATION TECHNIQUE SUR LE TERRAIN SUIT CELLE À LA CONSTRUCTION D'UN OBJECTIF COMMUN.
ON EN CAUSE PLANCHE PAR PLANCHE, LANCÉS PAR L'ÉNERGIE COLLECTIVE. »







4. LES FLEURS ET LE POLLEN

LE TRANSPORT, LE MONTAGE, LES HISTOIRES

LES TOILETTES SÈCHES



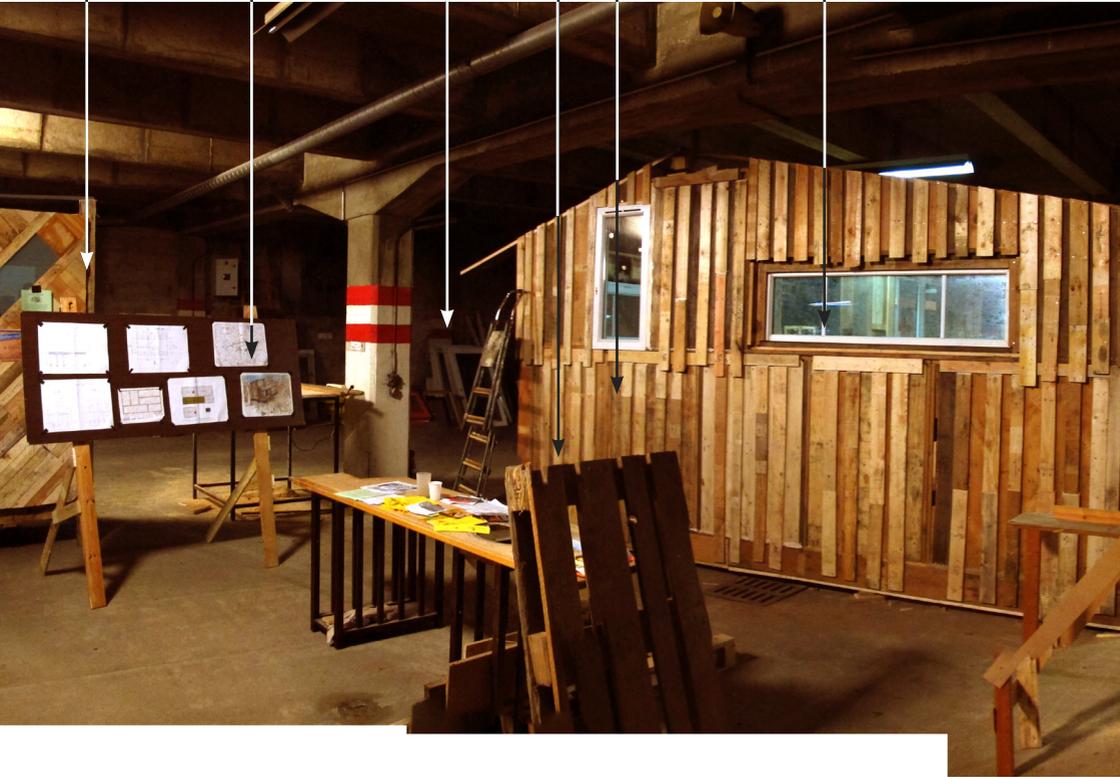
LE PANNEAU D'AFFICHAGE

LA RECUP NON TRIÉE

L'INFO-KIOSQUE

PALETTE MAL-RANGÉE

LA CABANE



L'ATELIER CABANE

PRISE ELECTRIQUE (MERCI EDF)
ÉTABLI NETTOYÉ...
...ET LE MATOS RANGE...

LES GENS!

LE SALON
...L'APERO PEUT COMMENCER

LE LOCAL À OUTILS





« PLANTE TA TENTE UNE SEMAINE AU MÊME ENDROIT SUR LA ZAD ET TU VERRAS CE QUI S'Y PASSE, TU VERRAS SI TU PEUX METTRE TA CABANE À CET ENDROIT » »

DÉMONTAGE

Demain matin à 8h, la première moitié des pièces de la Cabane part direction la ZAD ! Aujourd'hui, c'est l'effervescence à l'Atelier, il faut finir les dernières pièces du rez-de-chaussée avant son démontage (et il reste encore pas mal de boulot pour l'étage). Quelques personnes sont à là depuis ce midi et il est bientôt 21h, mais aucun d'eux ne peut estimer l'heure qu'il est. Au fond du sous-sol, captivé par le travail, difficile de voir passer les heures, malgré la fatigue qui se fait sentir...

LE VOYAGE À NOTRE-DAME-DES-LANDES

Après quatre mois de construction, de récup, d'installation et recyclage, d'échanges et de partages, la cabane est fin prête à quitter le Transfo pour aller fouler le sol de Notre-Dame-des-Landes !

Les loups bien organisés connaissent les meilleurs sentiers pour se faufiler sans se faire choper : 400km à parcourir par les petites routes, c'est parti !

NB : Les différents éléments ont été vissés temporairement les uns aux autres lors de la construction pour vérifier qu'ils étaient aux bonnes dimensions. Pour faciliter le démontage, ces vis temporaires ont été entourées au marqueur afin de les distinguer des vis permanentes utilisées lors de la fabrication de chaque pièce. Pendant le démontage, il faut donc enlever uniquement les vis entourées au marqueur. Enfin, théoriquement... car en pratique on a pas mal galéré : sur les poutres creuses (les premiers éléments assemblés) une bonne moitié des vis temporaires n'ont pas été marquées...

LE CHOIX DU LIEU

Choisir le lieu d'installation est une décision importante. Nous avons longuement discuté entre nous pour arriver à un consensus. Nous nous sommes évidemment rendu plusieurs fois sur place pour faire des repérages et la seule idée qui faisait consensus depuis le départ était de se concerter avec les zadistes pour répondre à leur besoins.

Le lieu dépend directement de l'usage de la Cabane et sur ce point, deux idées apparemment contradictoires sont apparues lors des discussions :

>> Utiliser la Cabane pour la défense de la ZAD :

« Cette cabane peut se monter assez rapidement sur place, profitons de l'absence des gendarmes sur la ZAD pour installer la Cabane sur un lieu stratégique pour le défendre. L'effet de surprise permettrait d'avoir le temps d'installer la Cabane et un campement autour avant de se faire virer, quitte à voir notre Cabane détruite par des bulldozers au bout de quelques mois... On pourrait en tout cas réoccuper une ferme qui à été détruite ! »

>> Utiliser la Cabane pour l'autonomie de la ZAD :

« Cette Cabane est quand même très confortable, utilisons-la pour améliorer la vie sur place, en fonction des demandes de la ZAD. Je crois qu'ils ont besoin d'une infirmerie ? Je préfère qu'on l'installe dans un lieu plus sûr »

Aujourd'hui, la Cabane sert de lieu « auto-média » (à l'étage) et de lieu de soin (en bas), d'où son nom, LA TRANSFU.

NB : Tu aimes les puzzles ? Tu as déjà fais un puzzle 3D ? Avec plus de 200 pièces ? Et des pièces d'environ 40kg ? Nous on aime bien les puzzles, mais on a quand même triché et numéroté chaque pièce (avec un code couleur en plus) pour pouvoir les assembler sur place sans trop galérer.







JOUR J



LES FONDATIONS

A ce sujet, beaucoup de solutions avaient été envisagées mais comme le terrain que nous avons choisi était relativement stable, quelques palettes empilées les unes sur les autres ont suffi pour faire reposer solidement le chassis de la cabane.

J+1



LE MONTAGE

Comme on peut s'en douter, le montage fut un grand moment de la cabane. Le film retranscrit d'ailleurs essentiellement cette partie de l'aventure et donne un très bon aperçu de la cohésion de groupe générée par cet événement. C'est l'aboutissement de longs mois de travail au Transfo. On a reproduit chacune des étapes de constructions, mais en accéléré ; le kit était bien conçu ! Des gens sont venus d'ici et d'ailleurs pour donner des coups de main, beaucoup de parisiens mais beaucoup d'autres aussi !

J+2



Avec un brin d'ordre dans le désordre, beaucoup d'échanges et surtout de partage des savoirs, chaque pièce a fini par retrouver sa place.

J+3



L'ISOLATION

Non loin de la Rolandière, entre multiples autres projets de constructions à la ZAD, se montait une roulotte en bois de séquoia. Belle aubaine ! Nous avons donc pu récupérer trois grandes balles de copeaux de bois et nous en servir pour l'isolation de la cabane.

J+4



Pour l'isolation du toit, nous avons d'abord **(1)** enduit les caissons de "lait de chaux" (simple mélange de chaux et d'eau) puis **(2)** les avons remplis de copeaux, eux aussi mélangés avec de la chaux.



(3) Deux couches de bâches et une couche de tôles vissées aux caissons ont servi de couverture à la cabane.

Les copeaux restant après cette opération ont servi pour isoler une partie des murs ; le reste a été fait avec de la paille. Les deux techniques sont relativement similaires.

Dans le cas de la paille, elle est mélangée avec du lait de chaux (et non avec de la chaux sèche) et c'est avec ce mélange détrempé que l'on remplit les caissons de murs, en veillant à bien tasser. La manoeuvre se fait petit à petit, couche par couche, pour laisser à la paille le temps de sécher. Avant cela, les caissons avaient bien sûr été lattés du côté intérieur, tel que l'on voit sur le schéma ci-dessous.



isolation du toit
isolation des murs

PAILLE OU COPEAUX + CHAUX

LATTAGE DES CAISSONS



ON LAGHE PAS L'AFFAIRE!

la
Transfu



« S ix mois que nous avons installé la cabane sur la ZAD, il est grand temps de prendre des nouvelles !

Un soleil d'hiver irradie le bocage et sa brume de lumière lorsque je rejoins la Rollandière, ferme derrière laquelle nous avons établi la Transfu'. Immédiatement, la grosse cabane s'impose par son allure et me rassure : elle semble poser pour l'éternité !

Je fais le tour de la maison, à l'affut de la moindre tâche noire, du moindre gonflement du bois, ou même pire, d'un glissement d'une partie du bâtiment. Ouf ! Rien de tout cela, malgré la bise et les tombereaux de pluie, nulle trace de pourrissement.

J'entre donc, et suis enchanté par l'aménagement : cet été, comme prévu, le groupe auto-média avait déménagé à l'étage, tapissant les cloisons et la surface intérieures du toit d'affiches de la lutte. Désormais, le groupe auto-médic à son tour a pris possession du lieu. Des étagères ont été installées dans la petite salle sous l'étage et les médicaments sont rangés. Dans la salle principale, la table que nous avons construite à l'atelier - enfin, dans le parking, à l'époque - trône au milieu, avec ses deux bancs. Quelques chaises supplémentaires ont été ajoutées.

Niveau élec', le boulot est parfait, et correspond à l'usage de la Transfu'. Chaque pièce dispose d'une lampe, d'une prise et d'un interrupteur.

Avec des copines et des copains de l'atelier, on s'est interrogé sur l'utilisation réelle de la Transfu', car des messages alarmants laissaient présager du pire ; c'est que certaines personnes habitantes de la ZAD nous disaient que la cabane n'était pas "utilisée". Cependant, on découvre très vite qu'une réunion de discussion sur les usages de drogue se déroule régulièrement sur place, ce

qui nous soulage. Mais le problème reste néanmoins d'actualité : le groupe auto-média préfère se réunir dans une maison habitée, dans les canapés moelleux et réchauffé par le poêle de la cuisine... Qui leur en voudrait ? Sur le même lieu, une infirmière qui a choisi de vivre sur la ZAD est facilement consultable... Pourquoi irait-elle tenir une permanence dans un endroit finalement peu confortable et sans personne ?

La cabane est sous-utilisée, c'est un fait. Cela tient principalement au fait, de mon point de vue, que l'endroit n'est plus habité : alors qu'à sa construction, cinq ou six personnes (et une ribambelle de chatons !) vivaient là, entre un gros camion et deux caravanes, animant le lieu (bouffes collectives, soirées cinoche...), il n'y a désormais plus personne autour de la Transfu'... Pas étonnant que le gros poêle fabriqué à l'atelier d'un copain à Montreuil n'ait pas été installé ! Il me semble que nous n'avons pas pensé (notre collectif comme les habitant.e.s) qu'un lieu fonctionnel mais sans habitant.e n'est pas envisageable sur la ZAD. Mais ne soyons pas défaitiste : la cabane est placée à un endroit stratégique, et elle trouvera à n'en pas douter un usage plus intense si les robocops faisaient leur réapparition dans le bocage !

Ah mais, qu'entend-on hululer dans les médias ces derniers jours ? Auxiette, grand manitou par interim de Nantes (version métropole) a décidé de "signer la fin de la récréation". L'autre garde-chiourme, préfet de son état, Christian de Lavernée, signe à tout va des autorisations de destruction, d'éradication, de bétonisation de la ZAD...

L'histoire n'est pas finie, et celle de la Transfu' non plus. ➡➡

LA CABANE AUJOURD'HUI

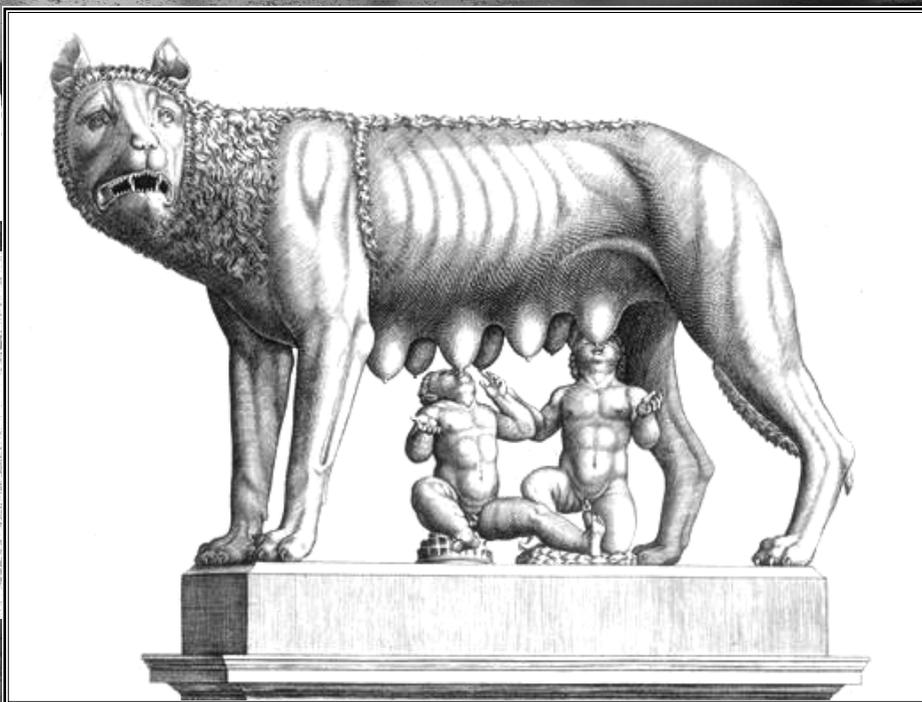
L'INFIRMERIE





LE BUREAU





4. LES FRUITS ET LES GRAINES

L'ATELIER DU TRANSFO ET NOUS



JANVIER 2013



LES DÉBUTS DE L'ATELIER AU SOUS-SOL DU TRANSFO



MAI 2013

L'INSTALLATION DE LA CABANE À NOTRE DAME DES LANDES



juin 2013

OUVERTURE D'UN NOUVEAU BÂTIMENT DU TRANSFO POUR D'AUTRES CHANTIERS



...N'imaginant pas s'arrêter en si bon chemin, le petit groupe de militants, devenu Grand, s'empara, à son retour de la ZAD, de desseins aussi nombreux que nouveaux. Car si la ZAD est partout, la lutte est universelle, et que, quand on y goutte, on y prend goût !...

En juin 2013, un nouveau bâtiment du squat a été ouvert pour accueillir ce qu'on appelle aujourd'hui l'atelier du Transfo. Un nouveau lieu était donc disponible pour faire perdurer l'aventure.

UN ATELIER DE MENUISERIE AUTOGÉRÉE

L'Atelier du Transfo est un lieu de lutte, autogéré et non-marchand, pour échanger, apprendre, inventer, récupérer, bricoler, découvrir, donner, fabriquer et TRANSFORMer... Venir à l'Atelier, c'est apprendre à construire par soi-même à partir de matériaux de récupération. Comme nous l'avions fait avec la cabane, nous apprenons à utiliser les outils mis en commun, dans un esprit d'entraide et de transmission du savoir-faire... Une éolienne est déjà en cours de construction. Ce lieu est ouvert à toutes et tous !

UN LIEU DE LUTTE

Notre atelier, n'est pas un atelier comme les autres, tout simplement parce qu'il naît et vit dans un squat. Occuper un espace dans un squat, ne signifie pas uniquement profiter d'un toit. C'est prendre part et s'investir dans un lieu autogéré et indépendant. C'est participer à la défense d'un lieu exposable. Mais c'est aussi partager et nourrir une pensée, des réflexions et les débats d'un lieu de lutte.

Ensemble, nous luttons pour le maintien d'espaces de liberté, de solidarité et de gratuité au sein de

nos villes, qui cèdent elles-aussi aux logiques capitalistes de notre système. Ensemble, nous luttons pour créer des possibles, penser des alternatives et développer des visions du monde différentes de celles qu'on nous impose.

UN LIEU AUTOGÉRÉ

Révoltés par toutes les formes de domination présentes dans notre système actuel et par la prédominance de l'organisation verticale, nous expérimentons ici, tant au Squat qu'à l'Atelier, l'auto-gestion. C'est donc une autre façon de vivre ensemble, que nous testons quotidiennement. Et cela s'apprend. On apprend à se connaître et à s'écouter. On apprend à organiser des discussions collectives et à prendre des décisions en groupe. On apprend à laisser du temps au temps. Ces choses qui paraissent si simples. Et tout prend naturellement une place, un sens. ruche/groupe

UN LIEU DE SOLIDARITÉ

L'Atelier est un espace non-marchand, c'est un espace de don au sens large. Pour soutenir la lutte, chacun peut donner suivant ses moyens. On peut donner des matériaux de construction, des outils, des objets à réparer, de l'argent. On peut donner un coup de main pour une heure, une journée, un mois, ou encore revenir toutes les semaines. On peut. L'important c'est qu'on peut.

UN LIEU MIXTE

Et enfin, ce lieu rejette en bloc l'idée que marteau et disqueuses, pieds de biche et perseuses seraient de beaux jouets strictement réservés aux hommes!

L'ATELIER AUJOURD'HUI



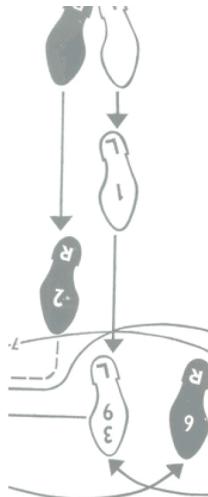
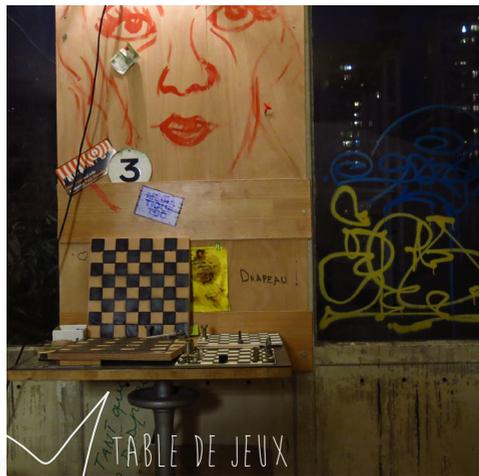
LE BAR ET LA CUISINE

LE PANNEAU D'AFFICHAGE ET
L'INFO-KIOSQUE

LE SALON-LIEU DE DISCUSSIONS



ATELIER RÉPARATION VÉLOS



ATELIER ÉOLIENNE



« T out, probablement, a déjà été dit dans le présent album sur l'acte militant, sur l'acte de résistance à part entière que représente « la Transfu », que ce soit sur le plan politique, social, sociétal, voire culturel, et sur tous les enjeux qui vont avec. D'ailleurs son nom, très évocateur et plein de connotations, annonce déjà à lui seul le programme !....

Par conséquent, ce que je voudrais aborder dans le témoignage qui suit, ce sont les rapports proprement humains qu'il y a eu entre nous pendant ce chantier éphémère. Ephémère dans le temps, certes, mais pas dans ce qui fera mémoire, d'autant que non seulement ce chantier a enfanté la cabane attendue, mais qu'en plus il a donné le jour à un atelier qui, lui, est appelé à une existence à long terme où les mêmes rapports dans le « faire ensemble » vont pouvoir se pérenniser et faire école.

C'est pourquoi aborder ce que furent nos relations pendant le chantier s'impose irrésistiblement à moi pour deux raisons :

La 1ère, c'est que je l'ai ressenti, ce type de relations, avec la force que prend ce que l'on découvre en le rencontrant pratiquement pour la 1ère fois de sa vie, en tout cas vécu de cette façon là, alors même que l'on est l'un des plus âgés du groupe.

La 2ème raison, c'est que ces rapports dans le faire ensemble ont quelque chose d'un peu révolutionnaire, et je pèse le terme. En se perpétuant et se développant grâce à l'existence de l'atelier de Transfu, ils font d'ores et déjà de lui un véritable « laboratoire de société ». Là encore, je pèse mes mots.

Mais, pour moi, être plongé d'un seul coup au milieu d'une écrasante majorité de jeunes, pour beaucoup de l'âge de mes propres enfants, je dois avouer qu'au début ça n'a pas toujours été évident !....

D'autant plus que moi, le « daron », et, qui plus est, l'ancien prof, je me suis retrouvé plus d'une fois dans la

situation de l'élève qui a tout à apprendre !.... Et qui a tout à apprendre de qui ?...D'un jeune !...Qui bien souvent était. ...UNE jeune. ...En binôme avec moi. Moi, récusant consciemment depuis longtemps et avec conviction le machisme, la phallocratie, mais probablement pas si féministe que ça au fond de moi !.... Moi, le « vieux bricoleur », dont l'expérience en la matière, pendant un certain temps, a été rendue complètement inopérante et s'est retrouvée complètement occultée par la nature très spécifique du travail de charpente, qui ne s'invente pas. ... même si, par ailleurs, je pratiquais la perceuse, le marteau ou le tourne vis depuis bien plus longtemps que mes jeunes coéquipiers ou coéquipières. Mais étant plus souvent que moi sur le chantier, ils avaient une longueur d'avance sur l'ouvrage quand même bien particulier de la cabane!....

Cette « confrontation » a entraîné chez moi au début, je dois le dire, un certain malaise qui, plus d'une fois, ne m'a pas mis à mon avantage. Heureusement, ça n'a jamais été jusqu'à me rendre le décalage insupportable. Et si j'ai pu dédramatiser la situation à mes propres yeux, je le dois pour beaucoup à l'accueil de ces jeunes, justement. Accueil simple, direct et en même temps attentif à l'autre, à ses attentes, à ses préférences ou à ses préoccupations dans l'exécution du travail ensemble. Une véritable aventure donc, pour moi. Et qui, en plus de la différence d'âge, n'était pas gagnée d'avance non plus eu égard au milieu ambiant. Un contexte qui, bien que j'eusse pourtant derrière moi un long passé « engagé », n'était pas celui dont je venais. Je dois dire qu'au début j'ai reçu de plein fouet les idées libertaires mises en exergue, avec le rejet de la société poussé sans doute beaucoup plus loin que mes propres refus, l'autogestion vécue tous azimuts, à tous les niveaux et en toutes circonstances, et, pour « couronner le tout », dans le garage en sous sol. ...d'un squatte !... Bref, de « l'underground » à 100%, et dans tous les sens du terme !....



Et bien, non seulement ce ne fut pas un « lieu de perdition » à fuir au plus vite pour « sauver mon âme », mais en plus, alors même que mon malaise persistait encore un peu, je n'avais qu'une envie, c'était d'y retourner !....

Pourquoi ?

Parce que je n'ai cessé d'être interpellé par la grande simplicité des contacts, permise par le tutoiement qui s'impose de lui-même dans ce contexte, l'appel par le prénom, qui fait exister chaque personne et en même temps met tout le monde à égalité, de même que la bise, qui remplace souvent la poignée de mains, même chez les garçons, et que l'on sent ici à la fois voulue et naturelle. Tout cela toutes générations confondues. Et que certaines tranches d'âge soient 3 ou 4 fois plus représentées que d'autres, peu importe, l'égalité était bien là. Sans faux semblant, sans démagogie d'un côté ou de condescendance de l'autre.

Parce que j'ai été interpellé aussi par cette façon de partager, au moment des pauses, ce que l'on est autant que son casse croute, tout en ne se dévoilant que de manière dosée, avec une grande pudeur à l'égard de l'autre comme à l'égard de soi même. Une discrétion, une délicatesse même, qui n'empêchait pas, par moments, les expressions, voire les explosions de joie et d'enthousiasme.

La 3ème raison qui fait que j'ai eu envie de continuer sans réserve jusqu'à la fin du chantier, ce serait en fait la 1ère des trois. C'est d'avoir trouvé exactement, et bien au-delà de ce que j'espérais, ce pour quoi j'avais eu envie de venir au départ, avant que je sache comment cela se passerait réellement. Il s'agit, bien sûr, de cet esprit de résistance au projet technocratique et affairiste sur Notre Dame des Landes, et de ce soutien, traduit en actes malgré la distance, à ceux qui sont là bas en « première ligne ».

Ce mélange subtil d'attentes comblées, d'un côté, et de découvertes décapantes, voire déstabilisantes, mais toujours vivifiantes, de l'autre, m'a fait beaucoup

cheminer au cours de ces quelques mois. Mais c'est vraiment la qualité des contacts humains qui a dissipé les restes de réserve, sinon de méfiance (que j'ai perçue parfois aussi à mon égard) au fil des semaines

C'est ce qui fait qu'aujourd'hui je reste plus que jamais fidèle à ce collectif Ile de France de soutien aux « zadistes » et à ce qui est devenu « l'Atelier du Transfo ». C'est ce qui fait l'attachement que j'ai pour ce lieu, et bien plus encore pour la démarche qu'il représente. C'est ce qui fait la sympathie, voire l'affection, que je ressens pour celles et ceux que j'y retrouve quand j'y vais. . . .

Et tout cela par delà les quelques divergences de points de vue ou les querelles de mots qui subsistent encore par ci par là. Mais les différences ne font-elles pas partie des richesses d'un groupe ? Sans une certaine diversité, ne finirait-on pas par devenir des « clones » ?! Comme ce que ce monde dans lequel nous vivons, et que nous refusons, voudrait tellement que nous devenions

Maintenant que la page du chantier est tournée, pour une page probablement encore plus riche et plus féconde qu'il a directement engendrée, je peux dire que la « Transfo » ce fut, aussi, une belle aventure humaine !.... Comme toute aventure, elle fut secouée de péripéties, de moments de doutes, d'incertitudes. Mais toujours surmontés, même quand ce fut seulement au jour le jour, notamment vers la fin.

Et aujourd'hui, maintenant que cette aventure est parvenue à son terme et qu'on peut la considérer avec un certain recul, on peut dire qu'elle est pleinement réussie.

Une aventure réussie qui, bien au-delà du « bon souvenir », a pris une valeur de symbole et se révèle appelée à un rayonnement et à une résonance qui dépassent nos personnes, et même, probablement, nos espérances. ➤➤





« EUX ILS APPELLENT ÇA UNE ÉCOLE. MOI J'APPELLE ÇA UN ATELIER DE CONSTRUCTION. ILS CONSTRUISENT DES BONHOMMES ET DES BONNES FEMMES. »



Premier atelier. Rendez vous 14h au parking du Transfo.
J'arrive à l'heure, je suis donc très en avance.

J'entre seule et presque à tâtons. Le parking est sombre. Un seul néon est encore en état de marche et n'éclaire que des premiers pas. Au loin, un mince point de jour. Et puis, les yeux finissent par s'habituer au peu de lumière que laissent entrer les quelques soupiraux. Deux rangs de larges colonnes, peintes de rouge et de blanc, s'éteignent dans l'obscurité et semblent fuir dans une perspective infinie.
Je souris. C'est immense et c'est ici que tout commence.

Nous sommes le 20 janvier. Paris est glacé.

Ce jour là, il n'y avait donc : ni lumière, ni établi, ni électricité, ni local à outils.
Les autres ont fini par arriver. On a discuté puis fini par se mettre à travailler.
J'ai suivi les pas d'un grand homme au chapeau. Tantôt pour l'escabeau, tantôt pour les rallonges, les câbles ou les dominos. On allait tout allumer. J'allais tout apprendre.

Ce jour là, qui aurait pu y croire que c'est ici que tout s'est fait, qu'on s'est tout dit?
Que c'est ici qu'est né l'atelier ; qu'ont eu lieu chantiers collectifs, nocturnes, portes ouvertes et AG ? Que c'est ici qu'on a refait le monde, qu'on a bu et qu'on a dansé?

Ce jour là, et ceux qui ont suivi, chacun tient sa raison d'être ici. Chacun la sienne. Seulement, aux contacts des autres le regard s'élargit, puis, on adopte la cause de l'ami.
Étudiants, anars, retraités ou thésards, écolos, artisans, chômeurs, intermittents ou ingénieurs, quel plus bel alliage pour une telle ardeur ?

On est parti de rien ; on a bâti notre histoire.
Bien d'autres s'écrivent et tant d'autres sont à vivre.



UN ESPACE DE RESISTANCE



...publier dans les Territoires...
...soutien sur de territoires...
...RECLAIM THE FIELDS...
...LES ACTIVISTES DE...
...espace où il...
...nos mots...
...demande...
...prendre le...
...demande...
...Le corbeau se...

Nous voulons la terre!

...nos mots.



A toi, squatteur, zadiste ou militant, courage pour tes luttes, foi en ton combat.
A toi, rêveur, indigné, ou curieux pousse la porte et franchis le seuil.
Si tu en es là, sache qu'il n'y a plus qu'un pas.

Sous le joug de leurs dictées, nos plumes n'ont pas plié.

Pas de point final mais des pages qui s'ouvrent.

Ne fermons pas ces cahiers, les encres n'ont pas séché.

Vois, entends.

La sève monte et les loups hurlent.

Viens, résiste. Vis ton utopie.

NOTES :

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

>> *pour venir à l'Atelier du Transfo :*
57 avenue de la République à BAGNOLET
Métro Gallieni ou Robespierre

>> *pour écrire à l'atelier :*
cabane.idf@riseup.net

>> *pour nous écrire ou pour commander ce livret :*
livret.cabane@riseup.net

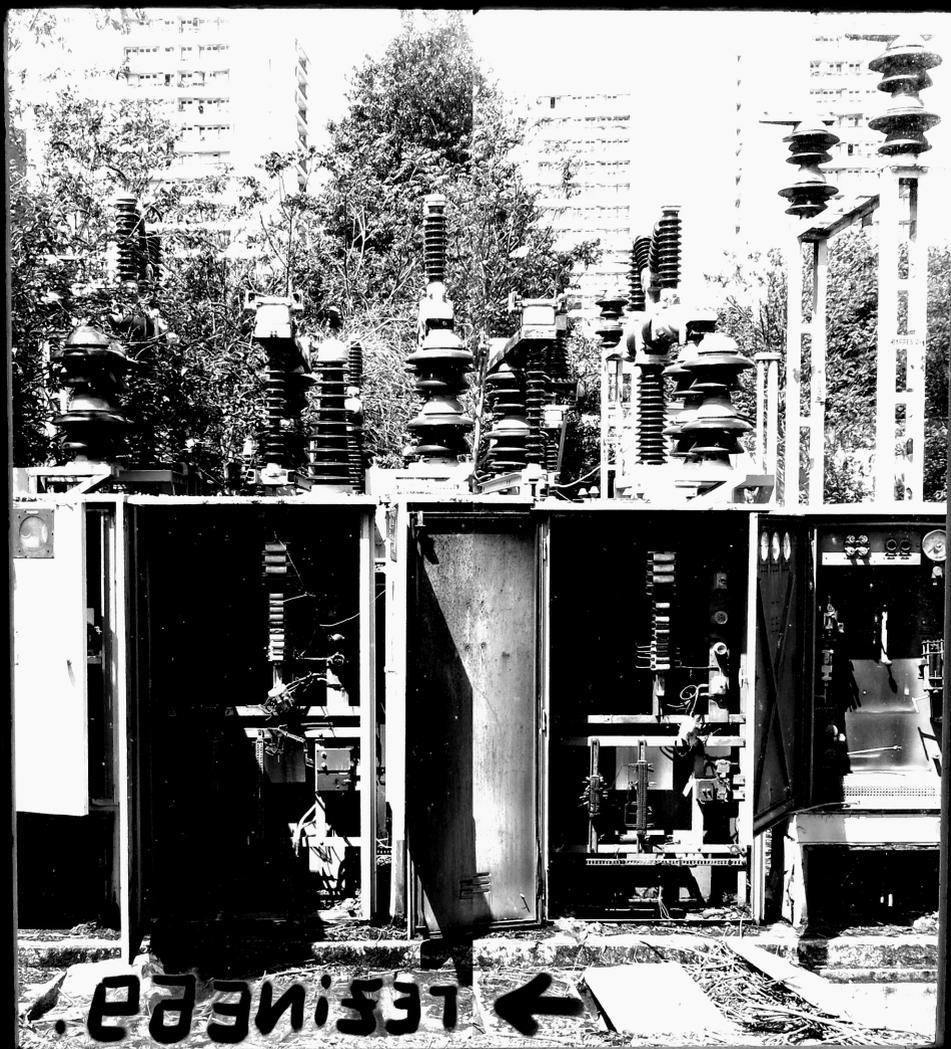
>> *sites internet :*
transfo.squat.net (transfo@squat.net)
zad.nadir.org (zad@riseup.net)
nddl-idf.org (collectifnddlparisidf@riseup.net)

POUR TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT CE LIVRET :
<http://www.nddl-idf.org/>

**achevé d'imprimer par le Ravin Bleu
à Quincy-sous-Sénart (91)
en février 2014**

avec le soutien des Éditions de L'Insomniaque (93)

ISBN : 978-2-915694-73-4



La commission cabane
Février 2014

5€ ISBN 978-2-915694-73-4